

Les Serpents de la région de Lo Moboké - Boukoko

par Rolande ROUX-ESTÈVE

Assistante au Laboratoire d'Herpétologie du Muséum



Cette collection de Serpents a été récoltée par M. Raymond Pujol pendant deux séjours, l'un à Boukoko, l'autre à la station expérimentale de La Maboké en République Centrafricaine, de 1962 à 1964.

Ces deux localités sont situées en zone forestière, ce qui donne à cette collection son caractère particulier. En effet, sur 39 espèces recueillies, 24 sont forestières. Nous y trouvons un certain nombre d'espèces fougiseuses, à forme cylindrique et trapue, à œil petit (*Typhlops*, *Calabaria*, *Miodon*, *Atractaspis*), des espèces aquatiques (*Hydræthiops*, *Boulengerina*), semi-aquatiques (*Grayia*, *Natriciteres*), quelques terrestres (*Causus*) et surtout des espèces arboricoles, à queue généralement très longue, se terminant en fouet et présentant des écailles carénées.

Cette faune forestière africaine, dont nous n'avons provisoirement qu'un aperçu, est apparentée à la fois à celle des forêts occidentales (Ouest du fleuve Congo et de l'Oubangui : Cameroun, Gabon, République du Congo) et à celle des forêts orientales (Est du fleuve Congo ; Congo ex-belge).

Nous avons cru utile de donner nos mensurations et nos comptes d'écailles pour favoriser des comparaisons ultérieures. Chaque fois que cela a été possible nous avons noté le sexe, la longueur totale (LT), la longueur du corps (LC), le rapport longueur du corps/longueur de la queue (LC/LQ), le nombre des écailles en rangées dorsales (D), le nombre de ventrales (V) et sous-caudales (SC ou SC/2 quand elles sont sur deux rangées) et le rapport ventrales sur sous-caudales.

Afin de faciliter la tâche des chercheurs devant séjourner à La Maboké, nous avons cru nécessaire de donner un tableau de détermination assez simple ainsi qu'un schéma de l'écaillage de la tête des espèces déjà récoltées. De plus, cette clé devrait permettre l'établissement d'une liste des noms vernaculaires utilisés dans cette région.

J'exprime ici ma reconnaissance à M. le Professeur Roger HEIM, Directeur du Muséum, qui a permis l'impression de ce travail. Mes remerciements vont également à M. le Professeur GUIBÉ qui m'a aidé de ses conseils et au personnel technique du laboratoire.

Je remercie tout spécialement aussi M. R. PUJOL pour le soin qu'il a apporté à récolter et à expédier cette intéressante collection de Reptiles d'Afrique Centrale.

Famille: *TYPHLOPIDÆ*

Genre *Typhlops* Schneider 1801

Ce sont des Serpents de petite taille, se nourrissant de vers, d'insectes, de larves, totalement inoffensifs.

2 espèces à La Maboké et Boukoko.

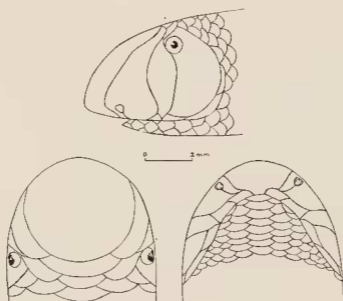


Fig. 1. — *Typhlops congestus* (Duméril et Bibron)

Typhlops congestus (Duméril et Bibron) (fig. 1, a, b, c)

Onychocephalus congestus Duméril et Bibron, 1844, *Erpét. Gén.*, 6, p. 334.

Typhlops congestus Laurent, 1956, *Ann. Mus. Congo Belge, Sér. 8, Zool.* 48, p. 53 et 365, f. 1-2 et pl. VII, f. 1.

4 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	(1)	(2)	(1)/(2)
1964 - 402	♂	218	331	26	12,7
1964 - 403	♂	451	343	26	13,1
1964 - 404	♂	450	347	28	12,3
1964 - 405	?	286	349	28	12,4

Nous avons compté le nombre des écailles longitudinales (1) en partant de la préfrontale jusqu'à l'extrémité de la queue et le nombre d'écailles transversales (2) au premier tiers du corps (c'est là que se trouve le maximum). En arrière de la préfrontale, le nombre de rangées autour du corps varie de 28 à 30 et en avant de l'anus de 20 à 22. Le rapport longueur totale/diamètre du corps (au milieu de l'animal) est de 23 à 25. Le rapport longueur totale/diamètre de la tête au niveau des yeux de 29 à 39.

L'œil, bien visible, situé sous l'oculaire, est tangent à la sus-oculaire et à la préoculaire. La suture de la nasale atteint la première labiale dans son premier tiers et la préoculaire s'enfonce en coin entre la 2^e et la 3^e labiale. Le bord externe de la sus-oculaire s'insère latéralement entre le bord de la préoculaire et l'oculaire.

Taille maxima : 700 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Ventre blanc-jaunâtre et dorsalement brun-noir avec des marbres blanc-jaunâtre.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale.

Typhlops steinhausi Werner (fig. 2, a, b, c)

1909, Mitt. Naturh., Mus. Hamburg. 26, p. 209.

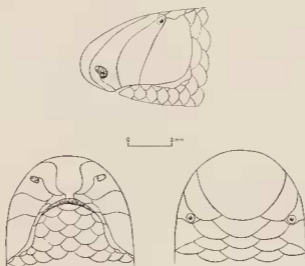


Fig. 2. — *Typhlops steinhausi* Werner

5 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	(1)	(2)	(1)/(2)
1963 - 867	♀	395	405	26	15,5
1964 - 139	?	425	395	26	15,1
1964 - 406	?	383	426	26	16,3
1964 - 407	♀	405	402	26	15,4
1964 - 408	?	236	428	26	16,4

Il est très difficile de déterminer le sexe de ces *Typhlops*. La colonne (1) du tableau correspond, comme dans l'espèce précédente, au nombre des écailles longitudinales en partant de la préfrontale jusqu'à l'extrémité de la queue. En (2) il s'agit du nombre des écailles transversales au premier tiers du corps. Le nombre d'écailles autour du corps en arrière de la préfrontale varie de 23 à 24 et en avant de l'anus de 22 à 24. Le rapport longueur totale/diamètre du corps au milieu de l'animal varie de 40 à 52. Le rapport longueur totale/diamètre de la tête au niveau des yeux de 58 à 66.

L'œil, pas toujours très visible, est situé sous la préoculaire. La suture de la nasale atteint la première labiale en son milieu et la préoculaire est en contact avec les 1^{re}, 2^e et 3^e labiales (*). Comme chez *congestus*, le bord externe de la susoculaire s'insère latéralement entre le bord de la préoculaire et l'oculaire.

Taille maxima : 428 mm (Coll. Mus. 1964 - 408).

Coloration en alcool : Dorsalement, base des écailles blanc-jaunâtre, partie arrière brun-gris, ventralement blanc-jaunâtre.

Distribution : Partie Nord de la forêt équatoriale de l'Afrique Centrale, du Cameroun à l'Ituri.

Famille : *LEPTOTYPHLOPIDÆ*

Genre *Leptotyphlops* Fitzinger 1843

Ces serpents sont de très petite taille, à écailles cycloïdes toutes semblables, à yeux très petits et plus ou moins distincts, de mœurs identiques à celles des *Typhlops*.

1 espèce à Boukoko.

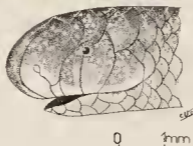


Fig. 3. — *Leptotyphlops sundevalli* (Jan)

Leptotyphlops sundevalli (Jan) (fig. 3)

Stenostoma sundevalli Jan, 1862, Arch. Zool. Anat. Fis., I, p. 191 et Icon. Génér., 1864, p. 40, liv. 2, pl. V et VI, fig. 11.

Leptotyphlops sundevalli Angel, 1933, Serp. d'A.O.F., p. 54, fig. 18 et 18 A.

1 seul spécimen de Boukoko trouvé en terre (XI - 64).

n° Coll. Mus.	LT	LC	LC/LQ	D
1964 - 409	120	115	23	14

Ce *Leptotyphlops* est caractérisé par la présence d'une deuxième labiale en avant de l'œil presque aussi haute que l'oculaire et très grande par rapport à la première labiale.

(*) Sur la figure du néotype de Villiers, 1963, Bull. I.F.A.N., XXV, A, n° 4, la préoculaire est en contact avec la 2^e et la 3^e labiales. Un reexamen de ce spécimen, récolte aussi à Boukoko (Coll. Mus. 1964 - 139), nous a permis de constater que, comme chez tous nos autres exemplaires, la préoculaire touche les labiales 1 - 2 - 3.

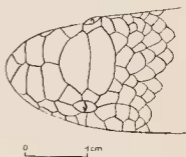
Notre spécimen, dont la disposition des écailles céphaliques est semblable aux descriptions de Jan et de Sternfeld (1909), a des proportions un peu différentes, ceci est peut-être dû à son mauvais état de conservation.

Taille maxima : 120 mm (Coll. Mus. 1964 - 409).

Coloration en alcool : Dorsalement brun-rouge s'éclaircissant sur le ventre. Un fin réseau jaune suit le dessin des écailles mais est légèrement décalé par rapport à leur bord postérieur.

Distribution : La description du type donne pour provenance l'Afrique Occidentale. Sternfeld a vu un individu du Togo (Misahöhe, qui est situé en zone forestière). Notre exemplaire provient aussi d'une zone forestière.

Famille : *BOIDÆ*
Sous-famille : *PYTHONINÆ*
Genre *Calabaria* Gray 1858



Une seule espèce pour ce genre. C'est une forme fousseuse qui se rencontre dans toute la forêt équatoriale. Ce serpent, qui est inoffensif, se roule en boule à la moindre alerte.

***Calabaria reinhardtii* (Schlegel) (fig. 4)**

Eryx reinhardtii Schlegel, 1848, Bydr. tot de Dierk., 1, p. 2, pl.

Calabaria reinhardtii Boulenger, 1893, Cat. Snakes Brit. Mus., 1, p. 92.

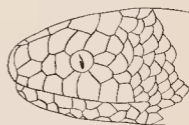


Fig. 4. — *Calabaria reinhardtii* (Schlegel)

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1964 - 410	♀	876	808	11,8	33	224	23	9,7

Chez cette espèce, les mâles se distinguent des femelles par la présence de la griffe terminant chacun des ergots situés à la base de la queue. Un examen de tous les exemplaires de la collection du Muséum (15 spécimens) nous a montré qu'il n'y avait pas de dimorphisme sexuel au point de vue des écailles. Nous trouvons chez les mâles 33 à 35 rangées d'écailles; 30 à 35 chez les femelles. Ventrals : ♂, 227 - 228 ; ♀, 222 à 241. Sous-caudales : ♂, 20 à 27 ; ♀, 20 à 25.

Taille maxima : 1.112 mm (Coll. Mus. 8690).

Coloration en alcool : Dorsalement rougeâtre ou brunâtre à taches claires irrégulières. Ventrablement brun plus foncé que le dos, avec des taches jaunes ou rosées. Extrémité de la queue brun-noir.

Distribution : Régions forestières de l'Afrique noire.

Famille : COLUBRIDÆ
 Sous-famille : COLUBRINÆ
 Genre *Natriciteres* Loveridge 1953

Ce sont des Aglyphes à mœurs semi-aquatiques, se nourrissant de Batraciens et d'Insectes.

1 seule espèce à La Maboké et Boukoko.

Natriciteres fuliginoides (Günther) (fig. 5)

Coronella fuliginoides Gunther, 1858, Cat. Colubrine Snakes Brit. Mus., p. 39.

Natriciteres fuliginoides Loveridge, 1953, Bull. Mus. Comp. Zool., 110, p. 251.

5 spécimens, Boukoko et La Maboké.



Fig. 5. — *Natriciteres fuliginoides* (Günther)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 868	♂	? 316	262	m	17	127	m	m
1963 - 869	♂	354	228	1,8	17	123	82	1,5
1964 - 411	♂	? 411	268	m	17	124	m	m
1964 - 412	♂	? 354	220	m	17	122	m	m
1964 - 413	♀	? 343	217	m	17	125	m	m

N. fuliginoides se distingue des autres espèces de *Natriciteres* par son anale toujours simple et ses 17 rangs d'écaillés dorsales. Nos spécimens ont 1-2 ou 3 préoculaires, 2 ou 3 postoculaires, 1+2 temporales, 8 supralabiales (4 et 5 touchant l'œil) et 8 à 9 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première guaire).

Nous avons aussi mesuré et examiné tous les individus actuellement en collection au Muséum National d'Histoire Naturelle. Le plus grand mâle (n° 1896 - 524 de Lambaréné, Gabon) mesure 461 mm. La plus grande femelle (n° 1935 - 400 du Gabon) 492 mm.

Chez cette espèce de *Natriciteres*, comme chez les deux autres espèces (*N. olivacea* et *N. variegata*), la queue, très fragile, est rarement intacte. Ainsi, sur les 29 spécimens de nos collections, 12 seulement ont la queue entière. Néanmoins, après élimination des spécimens tronqués, nous obtenons la variation suivante.

	♂	♀
Ventrales	122 - 128	123 - 133
Sous-caudales	91 - 97	82 - 90

Comme on le voit, au point de vue des écaillés, il n'y a pas de différence nette entre les sexes ; seul le nombre des sous-caudales paraît plus élevé chez les mâles.

Coloration en alcool : Dorsalement brun-grisâtre assez foncé. Cette teinte atteint de chaque côté les ventrales et les sous-caudales, sur une largeur égale à une dorsale. Ventralement beige rosé presque blanc. Chaque ventrale est soulignée

postérieurement par un trait gris foncé, plus épais sur les côtés, plus fin au centre. Ce trait se retrouve sur une faible portion des sous-caudales. Sur la tête au niveau des yeux, une bande noire transverse, suivie sur les pariétales par une zone plus claire. Sur la nuque une bande noire, ensuite une bande beige plus ou moins foncée, à partir de là, une alternance de bandes transverses de couleur noire et marron foncé qui disparaissent peu à peu pour se fondre dans la couleur brun-grisâtre du dos. La gorge est presque blanche. Les labiales supérieures sont beige clair soulignées postérieurement de noir.

Distribution : Espèce forestière, depuis la République Centrafricaine et le Cameroun jusqu'au Gabon et le Congo ex-français.

Genre *Hydræthiops* Günther 1872

Serpents Aglyphes, aquatiques, se nourrissant de poissons, têtards, etc... Ce genre ne comprend qu'une seule espèce.

Hydræthiops melanogaster Günther (fig. 6)

1872. Ann. Mag. Nat. Hist. (4), 9, p. 28.

1 spécimen, La Maboké.



♀ — 1cm



Fig. 6. — *Hydræthiops melanogaster* Günther

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 414	♀	505	411	4.3	25	151	48	3,1

Cette espèce possède une seule nasale triangulaire, ses écailles dorsales sont toutes carénées. Notre spécimen a une preoculaire, une postoculaire et une temporale suivie de trois autres écailles. Les labiales supérieures sont au nombre de 10, les 5^e et 6^e touchant l'œil et les inférieures au nombre de 12 (les 5 premières en contact avec la première gulaire).

Taille maxima : 900 mm (de Witte, 1962).

Coloration en alcool : Dos et dessus de la tête brun olive assez foncé, écailles avec une fine bordure jaune. Labiales et premières gulaïres marbrées de noir et blanc. Sur les flancs une série de taches noires jusqu'à l'anus (groupes de 4 écailles). Ces taches, visibles chez notre spécimen, sont une coloration de jeune, elles s'estompent et disparaissent chez les grands individus. Au-dessous, une bande blanche, celle-ci part des labiales situées derrière l'œil et finit au niveau de l'anus. La gorge, les ventrales et les sous-caudales sont entièrement noires.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale.

Genre *Botrophthalmus* Peters 1863

Serpents aglyphes se nourrissant de petits Ron-geurs. Une seule espèce pour ce genre.

Botrophthalmus lineatus Peters (fig. 7)

Elaphe (*Botrophthalmus*) *lineatus* Peters, 1863, Monatsber. Akad. Wiss., Berlin, p. 287.

3 spécimens, La Maboké et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 870	♀	? 352	288	m	23	199	? 71	m
1963 - 871	J	? 782	650	m	23	194	? 62	m
1964 - 415	J	? 338	306	m	23	181	m	m

Cette espèce a les dorsales carénées : fortement sur le dos, plus légèrement sur les flancs, la dernière rangée de dorsales étant lisse. Nos spécimens ont 3 pré-oculaires, 2 postoculaires, 1 ou 2 + 3 temporales, 8 labiales supérieures (5^e touchant l'œil), 8 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire).

Nous ne pouvons donner le nombre des sous-caudales, tous nos individus ont la queue tronquée.

Loveridge (1937) et Bogert (1940) distinguent deux sous-espèces : *lineatus* Peters et *brunneus* Günther. Cette distinction basée sur la coloration n'est pas justifiée. Notre grand individu a la tête sensiblement colorée comme les deux autres spécimens mais dorsalement, il est entièrement brun sans aucune trace de lignes longitudinales. Tous trois ont été récoltés dans la même région.

Taille maxima : 1.135 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Nos jeunes spécimens : Dorsalement brun-noir avec 5 fines lignes longitudinales jaunes passant au milieu d'une série d'écailles. Ventrablement jaune orangé. Dessus de la tête marqué de 2 V renversés parallèles, noirs, la pointe vers l'avant, plus ou moins fractionnés en taches sur le bout du museau. Une ligne noire en arrière de l'œil. Labiales tachées de noir. Grand spécimen : pas de lignes longitudinales, mais tête semblable à traits plus épais, labiales marbrées de brun ainsi que la gorge. Sous-caudales tachées de gris de plus en plus foncé vers l'arrière.

Distribution : de la Guinée à l'Angola et à l'Est jusqu'en Ouganda. En forêt.

Genre *Boaedon* Duméril et Bibron 1853

Ce sont des Aglyphes qui se nourrissent d'Oiseaux, Rongeurs, Batraciens ou Reptiles. Seule l'espèce à sous-caudales simples a été trouvée par R. Pujol.



Fig. 7. — *Botrophthalmus lineatus* Peters

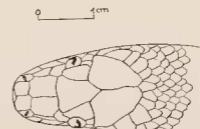


Fig. 8. — *Boaedon olivaceus* (A. Duméril)

Boaedon olivaceus (A. Duméril) (fig. 8)

Holurophis olivaceus A. Duméril, 1856, Rev. Mag. Zool., p. 466 et 1859, Arch. Mus., X, p. 196, pl. XVI, f. 1.

Boaedon olivaceus Loveridge, 1936, Zool. Sér. Field. Mus. Nat. Hist., 22, p. 23.

10 spécimens, La Maboké et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1963 - 872	♂	? 602	509	m	25	194	m	m
1963 - 873	♀	359	315	7,1	27	204	42	4,8
1963 - 874	♀	306	268	7,0	27	212	44	4,8
1964 - 416	♀	?	310	m	29	212	m	m
1964 - 417	♀	? 652	620	m	27	197	? 56	m
1964 - 418	♀	? 698	571	m	25	201	m	m
1964 - 419	♀	?	702	m	27	221	m	m
1964 - 420	♀	? 713	595	m	27	196	m	m
1964 - 421	♀	533	478	8,6	27	214	40	5,3
1964 - 422	♀	873	764	7,0	27	208	40	5,2

Dans notre travail (Roux-Estève et Guibé 1965) nous donnons pour cette espèce les variations suivantes :

	♂	♀
D	25 à 31	
V	185 à 208	204 à 222
SC	51 à 62	40 à 48
V/SC	2,9 à 3,9	4,5 à 5,2

Chez nos spécimens de Boukoko - La Maboké, la préoculaire est toujours simple, mais il peut se faire que la loréale atteigne l'œil en passant sous la préoculaire (50 % des cas). Il y a toujours 2 postoculaires et les labiales 3 - 4 - 5 touchent l'œil. En général, il y a 1 + 2 temporales mais deux exemplaires ont 1 + 3 temporales.

Taille maxima : 895 mm (Schmidt, 1923).

Coloration en alcool : Olivâtre ou ardoisée. La face ventrale est maculée de foncé et rembrunie sur les côtés avec une ligne médiane claire. Le dessous de la queue est uniformément sombre.

Distribution : En forêt du Liberia à l'Ouganda, à Fernando Po et vers le Sud au Gabon et au Congo.



0 1cm

Genre *Mehelya* Csiki 1903

Ce sont des Aglyphes dont les écailles vertébrales sont élargies et bicarénées. Arboricoles, ils se nourrissent de Serpents, Lézards et Grenouilles.

2 espèces à La Maboké et Boukoko.



Fig. 9. — *Mehelya poensis* (A. Smith)

Mehelya poensis (A. Smith) (fig. 9)

Heterolepis poensis A. Smith, 1847, Ill. Zool. S. Afr. Rept. (note pl. LV).

Mehelya poensis Loveridge, 1939, Bull. Mus. Comp. Zool., 86, p. 144.

2 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 423	♂	? 843	641	m	15	238	? 105	m
1964 - 424	♀	? 1156	914	m	15	250	? 97	m

Nos spécimens, adultes, sont de grande taille. La taille maxima signalée (Loveridge, 1939) est de 1.200 mm. Apparemment nos deux individus ont la queue tronquée, nous ne pouvons donc faire les rapports LC/LQ et V/SC. Comme nos comptes de SC sont parmi les chiffres les plus élevés trouvés dans la littérature, cela laisse supposer que bien des auteurs ont eu affaire à des spécimens à queue mutilée. Il est donc difficile de donner les limites du nombre de sous-caudales (d'après Loveridge, ce seraient 96 - 127). Les écailles vertébrales sont hexagonales et portent deux carènes. Les autres dorsales ont aussi une carène et parfois sur les écailles des flancs, cette carène centrale est encadrée à son extrémité par deux autres, plus courtes (1/3 à 1/2 environ) et qui lui sont parallèles. Les écailles ventrales sont aussi carénées. Tous deux possèdent 7 labiales supérieures (3 et 4 bordant l'œil) et 8 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec la première gulaire). Une préoculaire, 2 postoculaires et 1 + 2 + 3 temporales. La loréale est petite, de taille inférieure à la deuxième labiale (de 1/3 à 1/2 environ). Vu de dessus, le museau de l'animal paraît franchement rectangulaire. L'œil est petit mais plus grand que sa distance à la bouche et à pupille ronde.

Coloration en alcool : Dorsalement brune, cette coloration s'étend jusqu'aux carènes ventrales. Le ventre est beige rosé. Les sous-caudales sont teintées de marron clair et bordées de jaune. Elles foncent de plus en plus vers l'extrémité de l'animal. Les labiales inférieures sont claires à partir de la cinquième. La gorge est de même couleur que le ventre, sauf l'extrémité inférieure du museau qui est marron.

Distribution : de la Guinée à l'Ouganda, et de la République Centrafricaine à l'Angola (forêts et galeries forestières).

Mehelya stenophthalmus (Mocquard) (fig. 10)

Heterolepis stenophthalmus Mocquard, 1887, Bull. Soc. Philom. Paris, (7), 11, p. 16, pl. 1, f. 1-1 b.

Mehelya stenophthalmus Loveridge, 1939, Bull. Mus. Comp. Zool., 86, p. 146.

5 spécimens, Boukoko.

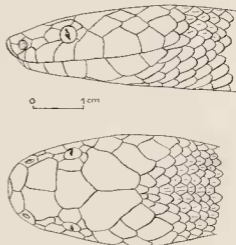


Fig. 10. — *Mehelya stenophthalmus* (Mocquard)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 425	♀	? 757	638	m	15	203	? 59	m
1964 - 426	♀	? 802	685	m	15	199	? 58	m
1964 - 427	J	? 359	306	m	15	191	? 62	m
1964 - 428	♀	? 641	539	m	15	198	? 59	m
1964 - 429	♂	? 468	381	m	15	189	? 63	m

Le plus grand spécimen connu était jusqu'à présent le cotype de Mocquard (700 mm). Comme dans l'espèce précédente, nos individus ont malheureusement la queue mutilée et nous pouvons faire la même remarque quant aux limites du nombre des sous-caudales. Les carènes (vertébrales, dorsales, ventrales) sont moins accusées, moins visibles que chez *M. poensis* mais on retrouve aussi des carènes secondaires sur les écailles des flancs, plus ou moins irrégulièrement.

Il y a 7 labiales supérieures (3^e et 4^e bordant l'œil) et 8 labiales inférieures (les 5 premières touchant la première gulaire). Une préoculaire, 2 postoculaires et 1 + 2 + 3 temporales. La loréale, beaucoup plus grande que chez *poensis*, est de taille égale à la 2^e labiale. L'œil est petit et inférieur à sa distance à la bouche, la pupille est verticalement elliptique.

Coloration en alcool : Dorsalement brune, cette teinte atteignant légèrement les côtés des ventrales. La gorge est marbrée de jaune et brun. Cette coloration se poursuit sur une dizaine de ventrales qui ensuite sont jaunâtres. Les sous-caudales sont légèrement teintées de marron.

Distribution : de la Guinée portugaise au Congo (forêts et galeries forestières).

Genre *Hormonotus* Hallowell 1857

Aglyphes, une seule espèce forestière qui se nourrit de Rongeurs et de Reptiles.

Hormonotus modestus (Duméril et Bibron) (fig. 11)

Lamprophis modestus Duméril et Bibron, 1854. *Erpét. Gén.*, 7, p. 429.

Hormonotus modestus Boulenger, 1893, *Cat. Snakes Brit. Mus.*, 1, p. 343.

1 spécimen, Boukoko (contenu stomacal : un lézard).



0 1 cm



Fig. 11. — *Hormonotus modestus* (Duméril et Bibron)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 430	♀	? 832	666	m	15	233	m	m

La queue de notre individu est probablement mutilée. En arrière des pariétales, on voit deux grandes écailles séparées par une plus petite, ceci est sûrement dû à une malformation.

Il possède 1 préoculaire, 2 postoculaires, 1 + 2 temporales, 8 labiales supérieures (4^e et 5^e bordant l'œil), 9 labiales inférieures. Les premières se touchent et s'insinuent en partie entre les deux premières gulaires qui ne sont ainsi en contact que sur la moitié de leur longueur. Les cinq premières labiales inférieures touchent les premières gulaires. Les ventrales sont carénées latéralement.

Taille maxima : 875 mm (Laurent, 1960).

Coloration en alcool : Dos beige foncé (écailles plus teintées sur les bords). Ventre beige clair. Les écailles du dessus de la tête sont bordées de clair.

Distribution : En forêt, de la Côte d'Ivoire à l'Ouganda.

Genre **Chlorophis** Hallowell 1857

Ce sont des Aglyphes arboricoles qui se nourrissent de Batraciens, Lézards et Oiseaux.

1 espèce à Boukoko.

Chlorophis hoplogaster (Günther) (fig. 12)

Ahætalla hoplogaster, Günther, 1863, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), 11, p. 285.

Chlorophis hoplogaster Boulenger, 1894, Cat. Snakes Brit. Mus., II, p. 93, pl. V, fig. 2.

8 spécimens, Boukoko.



0 1 cm



Fig. 12. — *Chlorophis hoplogaster* (Günther)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 875	♂	776	523	2.0	15	157	107	1.4
1963 - 876	♀	? 839	578	m	15	158	? 98	m
1964 - 431	♀	? 902	650	m	15	163	? 92	m
1964 - 432	♂	? 857	585	m	15	161	? 104	m
1964 - 433	♀	? 797	554	m	15	164	? 94	m
1964 - 434	♀	? 712	502	m	15	160	m	m
1964 - 435	♂	? 841	571	m	15	155	? 100	m
1964 - 436	J	?	248	m	15	153	m	m

Nos individus (sauf le n° 1963 - 875) ont la queue mutilée. Nous avons tout de même noté leur nombre de sous-caudales : la portion manquante doit être assez faible.

Tous ont une préoculaire, non ou en contact par un point avec la frontale ; 2 postoculaires ; 1 + 1 temporales ; 8 labiales supérieures (4^e et 5^e bordant l'œil) ; 10 labiales inférieures, les cinq premières touchant la première gulaire. La loreale est en contact avec les 2^e et 3^e labiales supérieures.

Il n'y a aucune trace de carène, ni sur les ventrales, ni sur les sous-caudales.

Taille maxima : 962 mm (Fitzsimons, 1962).

Coloration en alcool : Tête et dos olive ou gris foncé bleuté, écailles bordées d'une zone claire. Quelques écailles tachées de noir ou peau entre les écailles avec des traces noires irrégulières. Ventre et queue gris-bleu plus clair que le dos et ventrales et sous-dorsales avec un liseré clair sur leur partie postérieure. Labiales inférieures gris bleuté assez foncé comme le dessus de la tête mais gulaire et premières ventrales beige rosé.

Distribution : de la République Centrafricaine au Cap (Est du fleuve Congo).

Genre *Philothamnus* A. Smith 1840

Aglyphes, arboricoles, se nourrissant de Batraciens, Reptiles, Oiseaux.

1 espèce à Boukoko.

Philothamnus semivariiegatus (A. Smith)
(fig. 13)

Dendrophis (Philothamnus) semivariiegatus
A. Smith, 1847, Ill. Zool. S. Afr., Rept
pl. LIX, LX, LXIV, f. 1 a-b.

Philothamnus semivariiegatus Boulenger,
1894, Cat. Snakes Brit. Mus., 2, p. 99.

2 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 437	♀	? 819	533	m	15	165	? 122	m
1964 - 438	♀	? 954	600	m	15	166	? 136	m



0 1 cm



Fig. 13. — *Philothamnus semivariiegatus*
(A. Smith)

Les carènes ventrales et sous-caudales sont très marquées. Nous comptons 1 préoculaire 2 postoculaires, 2 + 2 + 2 temporales, 8 labiales supérieures (chez le n° 1964 - 437), 4° et 5° labiales supérieures touchant l'œil ; 10 labiales supérieures (chez le n° 1964 - 438), 4°, 5° et 6° touchant l'œil. Tous deux ont 10 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec les premières gulaires), Là aussi les caudales sont mutilées.

Taille maxima : 1.233 mm (Loveridge, 1958).

Coloration en alcool : Ensemble bleu-vert assez soutenu, avec les écailles des flancs, ventrales et sous-caudales avec une bordure transparente ainsi que l'emplacement des carènes. Gulaires beiges.

Distribution : Très vaste : toute l'Afrique au Sud du 16° N. De nombreux auteurs distinguent dans *P. semivariiegatus* un certain nombre de sous-espèces. Il existe sûrement plusieurs sous-espèces géographiques. Malheureusement les divisions opérées par Loveridge, Laurent, etc., ne nous semblent pas satisfaisantes. Il faudrait pouvoir réunir les collections des différents musées et réétudier tout le matériel disponible.

Genre *Gastropyxis* Cope 1860

Aglyphes, arboricoles, se nourrissant de Batraciens. A carènes dorsales, ventrales et sous-caudales.

1 seule espèce.

Gastropyxis smaragdina (Schlegel)
(fig. 14)

Dendrophis smaragdina Schlegel, 1837,
Ess. Phys. Serp., 2, p. 237.

Gastropyxis smaragdina Boulenger, 1894,
Cat. Snakes Brit. Mus., 2, p. 103.



0 1 cm



Fig. 14. — *Gastropyxis smaragdina*
(Schlegel)

18 spécimens, La Mabokè et Boukoko.

n°	Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 877		♂	?969	645	m	15	166	?108	m
1963 - 878		♀	1.191	719	1,5	15	161	154	1,1
1963 - 879		♀	1.135	669	1,4	15	163	167	0,9
1964 - 439		♀	?1.017	630	m	15	162	m	m
1964 - 440		♀	?927	620	m	15	158	m	m
1964 - 441		♀	?978	622	m	15	159	?124	m
1964 - 442		♀	?1.025	638	m	15	160	?134	m
1964 - 443		J	?439	282	m	15	162	?136	m
1964 - 444		♀	?941	579	m	15	159	?135	m
1964 - 445		♀	?920	589	m	15	163	?129	m
1964 - 446		♀	?1.041	633	m	15	161	?151	m
1964 - 447		♀	?1.083	651	m	15	160	?159	m
1964 - 448		♀	?1.012	636	m	15	158	?123	m
1964 - 449		♀	943	562	1,4	15	163	162	1,0
1964 - 450		J	568	347	1,5	15	164	155	1,0
1964 - 451		♀	?924	565	m	15	163	?159	m
1964 - 452		♂	?850	537	m	15	161	?m	m
1964 - 453		J	441	277	1,6	15	164	159	1,0

Seuls 5 spécimens ont la queue intacte. S'il y a dimorphisme sexuel, il ne peut exister qu'au point de vue du nombre de sous-caudales, les nombres des ventrales étant sensiblement les mêmes chez ♂ et ♀. Tous nos exemplaires ont une préoculaire, deux postoculaires (1 seul à 3 : malformation) 1 + 1 ou 1 + 2 (11 sp.) temporales, 9 labiales supérieures (1 à 10), 5^e et 6^e touchant l'œil (1 seul cas à 4^e et 5^e) et 9 (1 fois) - 10 - 11 (1 fois) labiales inférieures, les 5 premières en contact avec les premières gulaires (2 fois les 4 premières).

Une de nos ♀ (1964 - 447), prise le 22/9/63, contenait 3 œufs.

Taille maxima : 1.191 mm (Coll. Mus. 1964 - 878).

Coloration en alcool : Bleu-vert foncé sur le dos, plus clair sur le ventre. Écailles bordées d'une ligne transparente, précédée d'une ligne foncée. Carènes dorsales plus claires que le reste de l'écaille. Carènes ventrales et sous-caudales parfois soulignées de bleu foncé, ce qui donne deux traits parallèles d'un bout à l'autre de l'animal. Labiales supérieures plus claires que le dessus de la tête et bordées vers le haut, en arrière de l'œil, d'une bande noire assez large. Cette bande peut manquer.

Distribution : Dans toutes les régions de forêt d'Afrique Centrale de la Guinée à l'Angola et l'Ouganda.

Genre *Haspidophrys* Fischer 1856

Aglyphes, arboricoles, se nourrissant de Batraciens.

Une seule espèce.

Haspidophrys lineatus Fischer (fig. 15)

1856, Abh. Nat. Ver. Hamb., 3, p. 111, pl. II, fig. 5.



0 1cm



Fig. 15. — *Haspidophrys lineatus* Fischer

10 spécimens, La Maboké, Boukoko

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 880	♂	? 1.103	807	m	15	?	?	m
1964 - 454	♂	? 840	596	m	15	166	?	m
1964 - 455	♂	? 1.013	796	m	15	162	?	m
1964 - 456	♂	1.019	717	2,3	15	168	111	1,5
1964 - 457	♂	801	582	2,6	15	162	101	1,6
1964 - 458	♂	? 1.042	763	m	15	170	? 89	m
1964 - 459	♂	1.052	730	2,2	15	167	110	1,5
1964 - 460	♂	1.087	760	2,3	15	161	109	1,4
1964 - 461	♂	? 1.084	797	m	15	166	? 89	m
1964 - 462	♂	?	845	m	15	167	?	m

Nous n'avons pas assez de spécimens intacts pour pouvoir dire s'il y a dimorphisme sexuel au point de vue des sous-caudales, les nombres doivent être très proches. Pas de différence pour les ventrales.

Contrairement aux *Gastropyxis* qui ont toutes leurs écailles carénées et une anale double, ici les sous-caudales ne sont pas carénées et l'anale est simple. Tous nos exemplaires ont une préoculaire, deux postoculaires (1 seul à 3) et 2 + 2 temporales. Il y a 8 ou 9 labiales supérieures, 4^e et 5^e touchant l'œil (1 spécimen avec 5^e et 6^e et 2 ayant d'un côté 4^e et 5^e et de l'autre 5^e et 6^e), 9 à 11 labiales inférieures (majorité 5 en contact avec la première guaire, quelquefois 6 pour ceux qui ont 11 labiales, 4 pour ceux de 9 labiales inférieures).

Taille maxima : 1.200 mm (Villiers, 1963).

Coloration en alcool : Sur la tête, écailles finement soulignées de noir, reste de l'écaille bleu-vert. Dorsalement la bordure noire des écailles est plus épaisse et donne l'impression de lignes longitudinales noires, les carènes apparaissent là-dessus en bleu clair. Ventralement, bleu-vert pâle. La queue est rayée longitudinalement de bleu clair et de noir ainsi qu'à la jonction des sous-caudales.

Distribution : En forêt, de la Guinée à l'Ouganda.

Genre *Rhamnophis* Günther 1862

Ce sont des Aglyphes, arboricoles, qui se nourrissent surtout d'Oiseaux

1 espèce à Boukoko.

Rhamnophis aethiopissa Günther (fig. 16)

1862. Ann. Mag. Nat. Hist., (3), 9, p. 129.

6 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 463	♂	? 1.215	805	m	17	166	m	m
1964 - 464	♂	? 1.331	867	m	17	164	m	m
1964 - 465	♂	? 1.178	759	m	17	174	? 141	m
1964 - 466	♂	? 1.031	710	m	15	171	m	m
1964 - 467	♂	? 1.386	927	m	17	171	? 144	m
1964 - 468	♂	? 1.327	893	m	17	168	? 144	m



0 1cm



Fig. 16. — *Rhamnophis aethiopissa* Günther

Tous nos spécimens ont la queue tronquée.

Cette espèce est caractérisée par la présence d'écaillés vertébrales plus ou moins hexagonales, très fortement élargies par rapport aux autres dorsales et comprimées latéralement. Les ventrales sont carénées. Nos exemplaires possèdent une préoculaire, deux postoculaires, une temporale et deux grandes occipitales. Nous comptons 7 à 8 labiales supérieures (4^e et 5^e en contact avec l'œil) et 9 à 10 labiales inférieures, les 5 premières touchant la première gulaire.

La séparation de cette espèce en deux sous-espèces *R.a. æthiopissa* (17 rangs d'écaillés dorsales) et *R.a. ituriensis* (15 rangs) ne nous paraît pas justifiée.

Taille maxima : 1.500 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Ecaillés du dessus de la tête, labiales supérieures et dorsales bleu clair, bordées de noir. Une ligne épaisse noire part de la nasale, suit la loréale, traverse la préoculaire. Cette ligne se retrouve en arrière de l'œil beaucoup plus large et s'arrête à l'angle buccal. Gorge claire, labiales inférieures et ventre bleu pâle. Vers l'arrière les ventrales et les sous-caudales sont légèrement bordées de noir. La queue est dorsalement rayée longitudinalement de noir.

Distribution : En forêt de la Guinée au Congo ex-belge et l'Ouganda

Genre *Thrasops* Hallowell 1857

Ce sont des Aglyphes, arboricoles. Ils se nourrissent d'Oiseaux, Lézards et Rongeurs.

1 espèce à Boukoko.

Thrasops jacksoni jacksoni Günther (fig. 17)

Thrasops jacksoni Günther, 1895, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), 15, p. 528.

Thrasops jacksoni jacksoni Loveridge, 1936, Proc. Biol. Soc. Washington, 49, p. 64.

2 spécimens, Boukoko.



Fig. 17. — *Thrasops jacksoni jacksoni* Günther

n° Coll.	Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 469		♀	1.514	1.088	2,55	17	211	144	1,4
1964 - 470		♂	? 1.857	1.392	m	19	207	m	m

Le ♂ a la queue mutilée. La ♀ a des écaillés nettement moins carénées que le ♂. Ses carènes ventrales sont très atténuées. Dorsalement, seules les rangées médiodorsales sont carénées.

Tous deux ont 8 labiales supérieures (4^e et 5^e touchant l'œil, 5^e et 6^e touchant la postoculaire inférieure), 10 et 11 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire), 1 + 1 temporales.

Taille maxima : 2.160 mm (Schmidt, 1923). Notre spécimen ♂, étant donné sa longueur, aurait dû mesurer intact 2.400 mm environ.

Coloration en alcool : Presque entièrement noir, sauf la gorge qui est brun foncé. Les jeunes auraient une coloration différente de celle des adultes.

Distribution : En forêt, de la République Centrafricaine à l'Ouganda, à travers le Congo ex-belge.

Genre *Grayia* Günther 1858

Ce sont des *Aglyphes* de mœurs aquatiques. Ils se nourrissent surtout de Grenouilles et de Poissons.

2 espèces.

Grayia smithi (Leach) (fig. 18).

Coluber smythii Leach, 1818, in Tuckey "Expl. River Zaïre", App. p. 409.

Grayia smithi Laurent, 1956, Ann. Mus. Congo belge, Sér. 8. Zool. 48, p. 135 et p. 374 fig. 22.

2 spécimens, La Maboké, Boukoko.



0 1cm



Fig. 18. — *Grayia smithi* (Leach)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 881	♀	? 486	350	m	17	159	? 92	m
1964 - 471	♂	? 301	202	m	17	147	? 92	m

Nos deux individus ont très probablement la queue mutilée. Ils possèdent 7 labiales supérieures (4^e touchant l'œil, 7^e très longue), 8 labiales inférieures (pour l'un 4 labiales inférieures en contact avec la première gulaire, pour l'autre 5), 2 + 3 temporales (première temporale inférieure très longue), 1 préoculaire et 2 postoculaires. Un de nos spécimens a une très grande écaille en arrière des pariétales qui résulte probablement de la soudure de trois écailles dorsales.

Taille maxima : 2.550 mm (Doucet, 1963).

Coloration en alcool : Une série de bandes transverses (de 4 à 5 écailles) noirâtres qui se terminent en triangle sur les côtés (sur nos exemplaires : 40 à 41 de la tête à l'anus). Ces bandes sont séparées par une série d'écailles noires ou blanches. Le ventre est blanc. La ligne zigzagante séparant les deux rangées de sous-caudales est bordée de brun. Les labiales supérieures, blanchâtres, sont soulignées de noir.

Distribution : du Sénégal au Tanganyika et à l'Angola.

Grayia caesar (Günther) (fig. 19)

Xenurophis caesar Günther, 1863, Ann. Mag. Nat. Hist., (3), 12, p. 357, pl. VI, fig. c.

Grayia caesar Boulenger, 1915, Proc. Zool. Soc. London, p. 207.



0 1cm



Fig. 19. — *Grayia caesar* (Günther)

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 472	♂	? 1.148	544	m	15	126	? 140	m

Notre individu, de très grande taille, a malheureusement la queue mutilée, comme c'est généralement le cas pour les espèces vivant en milieu plus ou moins aquatique. Laurent (1956) a examiné un ♂ à queue intacte qui avait 158 sous-caudales. Ce nombre est plus faible chez les ♀ : nous trouvons 142 (Schmidt, 1923). Pour les ventrales la différence est aussi nette, ♂ : 126 et ♀ : 141 à 149.

Notre exemplaire a 1 préoculaire, 2 postoculaires, 2 + 3 temporales, 8 labiales supérieures (4^e et 5^e touchant l'œil, 7^e la plus longue), 10 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec la première gulaire).

Taile maxima : 1.155 mm (Schmidt, 1923).

Coloration en alcool : Dorsalement, en arrière de la tête, nous comptons 22 bandes gris-brun (de 7 écailles environ). Ces bandes arrivent jusqu'au niveau des ventrales. Elles sont séparées par des lignes claires tachées de noir (1 écaille). Cette coloration se poursuit sur la queue. La gorge, le ventre et les sous-caudales sont blanc-jaunâtre. Les labiales supérieures, jaunâtres, sont bordées postérieurement de noir.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale, rivières et marécages.

Genre *Crotaphopeltis* Jan 1863

Ce sont des Opisthoglyphes terrestres, en milieu humide, qui se nourrissent de Batraciens, Lézards et Rongeurs.

1 espèce.

Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea (Laurenti) (fig. 20)

Coronella hotemboiea Laurenti, 1868, Syn. Rept., p. 85.

Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea Barbour et Loveridge, 1928, Mém. Mus. Comp. Zool., 50, p. 125.

12 spécimens, La Maboké et Boukoko.

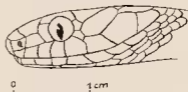


Fig. 20. — *Crotaphopeltis hotemboiea hotemboiea* (Laurenti)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 473	♀	518	451	6,7	19	173	41	4,2
1964 - 474	♀	629	548	6,7	19	167	39	4,2
1964 - 475	♀	451	393	6,7	19	170	40	4,2
1964 - 476	♀	562	493	7,1	19	167	39	4,2
1964 - 477	♀	416	365	7,1	19	168	37	4,5
1964 - 478	♀	332	290	6,9	19	167	38	4,3
1964 - 479	♀	377	330	7,0	19	166	36	4,6
1964 - 480	♀	496	428	6,2	19	162	36	4,5
1964 - 481	♀	597	516	6,3	19	171	38	4,5
1963 - 883	♀	319	278	6,7	19	164	38	4,3
1964 - 482	♀	491	427	6,6	19	169	36	4,6
1964 - 483	♀	350	309	7,5	19	168	39	4,3

Au point de vue de l'écaillure, il n'y a pas de différence entre ♂ et ♀. Ils possèdent tous 8 labiales supérieures (3°, 4° et 5°, le plus souvent en contact avec l'œil; parfois 4° et 5°, les deux combinaisons 3, 4, 5 et 4, 5 pouvant se trouver sur le même individu; un seul exemplaire 4, 5, 6 d'un côté et 4, 5 de l'autre). Pour les labiales inférieures: 2 individus à 8; 7 à 9; 2 à 10; 1 à 11. Toujours une préoculaire et deux postoculaires. 1 + 2 temporales.

Taille maxima: 780 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool: Bronzé sur le dos. Ventre blanc-jaunâtre.

Distribution: Ubiquiste, dans toute l'Afrique au Sud du Sahara.

Genre *Boiga* Fitzinger 1826

Ce sont des Opisthoglyphes, arboricoles, qui se nourrissent d'Oiseaux.

2 espèces.



0 1 cm

Boiga pulverulenta (Fischer) (fig. 21)

Dipsas pulverulenta Fischer, 1856, Abh. Nat. Ver. Hamb., 3, p. 81, pl. III, fig. 1.

Boiga pulverulenta Schmidt, 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 102, pl. X, fig. 1 - 2.



3 spécimens, Boukoko et La Maboké. Fig. 21. — *Boiga pulverulenta* (Fischer)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 884	♂	? 1.029	815	m	19	258	? 103	m
1964 - 485	♀	? 1.101	847	m	19	251	? 115	m
1964 - 486	♀	? 1.042	816	m	19	258	? 108	m

Nos trois individus ont malheureusement la queue mutilée. Nos comptes de sous-caudales sont quand même bien supérieurs aux nombres de certains auteurs qui ont dû, eux aussi, avoir des spécimens mutilés. Le maximum serait de 132 (Angel, 1933). Le corps est comprimé latéralement et le rang vertébral d'écaillures élargi. Ils ont 1 ou 2 préoculaires et 2 postoculaires. Il y a 8 à 9 labiales supérieures, les labiales 1 et 2 touchent la nasale et 3, 4, 5, l'œil. Labiales inférieures: 12, les 6 premières en contact avec la première gulaire. Temporales: 2 + 2

Taille maxima: 1.225 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool: Beige foncé sur le dos, beige clair sur le ventre. Tête piquetée de brun foncé. Sur le dos, des sortes de marbrures grises transverses, terminées à la limite dorsales-ventrales par un point noir, auxquelles correspondent aussi des points noirs sur la ligne médiodorsale. Ces marbrures sont séparées les unes des autres le plus souvent par 5 écaillures. Ventralement, deux lignes pointillées de brun partant de la gorge jusqu'à l'extrémité de la queue (plus épaisse sur les sous-caudales).

Distribution: en forêt, de la Guinée au Congo ex-belge, et à l'Est jusqu'à l'Ouganda.

Boiga blandingi (Hallowell) (fig. 22)

Dipsas blandingi Hallowell, 1844, Proc. Acad. Philad., p. 170.

Boiga blandingi Schmidt, 1923, Bull. Amer. Mus. Nat. Hist., 49, p. 103, pl. X, fig. 1.

Ici aussi, nos individus ont la queue mutilée. Nous ferons la même remarque que pour l'espèce précédente. Les nombres de sous-caudales sont bien supérieurs à ceux de certains auteurs. Le maximum relevé est de 147 (Angel, 1933).

2 spécimens. Boukoko.



0 1cm



Fig. 22. — *Boiga blandingi* (Hallowell)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 487	♂	? 605	472	m	23	269	? 130	m
1964 - 488	♀	? 2.069	1.620	m	23	270	? 122	m

Cette espèce a aussi le corps comprimé et le rang vertébral d'écaillés élargi, caractère beaucoup plus marqué que chez *B. pulverulenta*. Il y a 8 à 9 labiales supérieures (4°, 5° et 6° bordant l'œil), 12 et 14 labiales inférieures (4 premières en contact avec la première gulaire), 2 + 2 et 2 + 3 temporales, 2 préoculaires et 2 et 3 postoculaires.

Taille maxima : 2.500 mm (Sternfeld, 1909).

Coloration en alcool : Ventralement, entièrement beige clair, dorsalement beige foncé, mais avec des taches brunes irrégulières et décalées d'un côté par rapport à l'autre. Chez le jeune, où ces taches sont très marquées et très foncées, elles sont entourées de blanc. Les labiales supérieures sont bordées postérieurement de noir, en particulier la 8° (la plus grande) qui a une longue tache noire sur sa limite avec la temporale. Deux points noirs marquent les intersections frontale-sus-oculaire-pariétale.

Il existe aussi une forme entièrement noire dorsalement (Pitman, 1938).

Distribution : de la Sénégambie au Congo ex-belge, vers l'Est jusqu'en Ouganda. En forêt et galeries forestières.

Genre ***Dipsadoboa*** Günther 1896

Ce sont des Opisthoglyphes, arboricoles, qui se nourrissent de Batraciens.

2 espèces.



0 1cm



Fig. 23. — *Dipsadoboa unicolor unicolor* Günther

Dipsadoboa unicolor unicolor Günther (fig. 23)

Dipsadoboa unicolor Günther, 1858, Cat. Colubr. Snakes Brit. Mus., p. 183.

Dipsadoboa unicolor unicolor Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 205 et 377, fig. 31 et pl. XXI, fig. 1.

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/1	V/SC
1963 - 885	♂	? 471	386	m	17	195	? 68	m

Cette espèce, aux sous-caudales simples, possède 8 labiales supérieures (4^e et 5^e bordant l'œil), la 7^e étant la plus grande, et 10 labiales inférieures (les 6 premières en contact avec la première gulaire). Une préoculaire et deux postoculaires. 1 + 2 temporales.

Taille maxima : 950 mm (Villiers, 1963).

Coloration en alcool : Dos bronzé, ventre blanc-jaunâtre. Les labiales supérieures sont aussi blanc-jaunâtre.

Distribution. En forêt, de la Sierra Leone au Katanga.



0 1cm

Dipsadoboa duchesnei duchesnei

(Boulenger) (fig. 24)

Leptodira duchesnii Boulenger, 1901, Ann. Mus. Congo Belge, Zool., (1), 2, p. 10, pl. IV, fig. 1.

Dipsadoboa duchesnei duchesnei Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 215 et 378, fig. 32 et pl. XXI, fig. 4



Fig. 24. — *Dipsadoboa duchesnei duchesnei* (Boulenger)

1 spécimen, La Maboké.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 882	♂	874	657	3,0	17	210	104	2,0

Notre spécimen possède 2 préoculaires d'un côté et, de l'autre, la loréale passe sous la préoculaire unique et atteint l'œil. Il a 2 postoculaires et 1 + 1 + 1 et 1 + 1 + 2 temporales, 8 labiales supérieures (3^e, 4^e et 5^e touchant l'œil), 10 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire).

Taille maxima : 985 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Dessus de la tête et dos brun clair, écailles bordées de foncé. Gorge et labiales supérieures blanc-jaunâtre. Ventre beige devenant de plus en plus foncé vers la queue qui est aussi brune que le dos.

Distribution : En forêt, de la République Centrafricaine au Congo ex-belge.

Genre *Psammophis* Boie 1827

Ce sont des Opisthoglyphes, plus ou moins arboricoles, rapides, agressifs, qui se nourrissent de Batraciens, Lézards, Oiseaux et Rongeurs.

1 espèce.

Psammophis sibilans sibilans (Linné)

(fig. 25)

Coluber sibilans Linné, 1758, Syst. Nat., éd. 10. 1, p. 222.

Psammophis sibilans sibilans Loveridge, 1940. Bull. Mus. Comp. Zool., 87, p. 30.

12 spécimens, Boukoko.



0 1cm



Fig. 25. — *Psammophis sibilans sibilans* (Linné)

n°	Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 489		J	341	247	2,6	17	172	98	1,7
1964 - 490		J	401	292	2,6	17	176	106	1,6
1964 - 491		J	404	298	2,8	17	176	106	1,6
1964 - 492		♂	m	428	m	17	184	m	m
1964 - 493		♀	485	353	2,6	17	184	84	2,1
1964 - 494		♂	1.244	885	2,4	17	188	101	1,8
1964 - 495		?	m	1.134	m	17	177	m	m
1964 - 496		♀	? 1.046	915	m	17	180	m	m
1964 - 497		♀	1.143	835	2,7	17	184	95	1,9
1964 - 498		♀	m	1.100	m	17	180	m	m
1964 - 499		♀	? 1.376	1.048	m	17	185	? 72	m
1964 - 500		♂	? 1.124	818	m	17	179	? 102	m

Presque tous nos spécimens sont en mauvais état. Tous ont une préoculaire, 2 postoculaires, 8 labiales supérieures (4^e et 5^e en contact avec l'œil), 9 à 10 labiales inférieures (les 4 premières touchant les premières gulaire) et 2 + 2 + 3 temporales.

Taille maxima : 1.720 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : deux sortes de coloration. La première : claire à dos vert-jaunâtre, limite dorsales-ventrales pointillée de noir, ventrales jaunes avec deux lignes parallèles partant de la gorge et se terminant au bout de la queue (ces lignes sont distantes des dernières dorsales d'une largeur égale à elles), Dessus de la tête brun-orangé. Préfrontales et loreales orangées, préoculaires jaunes, toutes bordées de noir. Une tache noire sur chacune des labiales supérieures jaunes, ces taches se fractionnant en pointillé sur les dernières labiales. Les gulaire sont blanches et les labiales inférieures aussi, mais piquetées de noir.

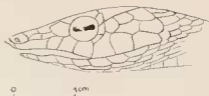
Deuxième coloration : Dos vert foncé à écailles bordées de noir. Partie ventrale, située entre les lignes parallèles noires, devenant franchement grise piquetée de noir et parfois début des ventrales envahi par des marbrures noires. Seule reste claire la zone délimitée par les lignes parallèles noires et les dorsales. La tête est colorée comme précédemment.

Distribution : Très répandu dans toute l'Afrique, mais dans les régions humides, sableuses, en bordure de rivière et sur le pourtour de la forêt équatoriale. Dans chaque région, une livrée particulière, mais disposition de l'écailure toujours semblable.

Genre *Thelotornis* A. Smith. 1849

Ce sont des Opisthoglyphes, arboricoles, qui ont la faculté de gonfler le cou quand ils sont inquiétés. Ils se nourrissent de Lézards, Serpents et Oiseaux.

1 espèce.



Thelotornis kirtlandi (Hallowell)
(fig. 26)

Leptophis kirtlandii Hallowell 1844,
Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 62.

Thelotornis kirtlandii Boulenger (Type A), 1896. Cat. Snakes Brit. Mus. 3, p. 185.



Fig. 26. — *Thelotornis kirtlandi* (Hallowell)

8 spécimens, La Maboké et Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 501	♂	1.141	612	1,1	19	179	161	1,1
1964 - 502	♀	1.158	706	1,5	19	172	158	1,0
1964 - 503	?	1.291	802	m	19	177	m	m
1964 - 504	?	1.587	1.003	m	19	177	m	m
1964 - 505	?	1.391	909	m	19	176	m	m
1963 - 886	♂	1.456	930	1,7	19	175	159	1,0
1963 - 887	♀	1.361	845	1,6	19	177	164	1,0
1963 - 888	♂	883	550	1,6	19	178	156	1,1

Il n'y a pas de différence entre mâles et femelles pour les ventrales. Pour les sous-caudales, il est très difficile de se rendre compte si l'animal est mutilé ou non. Nous croyons toutefois qu'au dessous de 150 sous-caudales la queue est très vraisemblablement tronquée. Trois de nos spécimens ont 2 loréales, tous les autres une seule. Ils possèdent tous 1 préoculaire et 3 postoculaires (sauf deux à 2 postoculaires), 1 + 2 temporales. Tous ont 8 labiales supérieures (4 et 5° touchant l'œil, sauf un à 5° et 6°), 8 à 10 labiales inférieures (3 ou 4 premières en contact avec la première gulaire).

Taille maxima : 1.587 mm (Coll. Mus. n° 1964 - 504, à queue mutilée).

Coloration en alcool : Dessus de la tête uniforme vert ou brun-violacé, gorge et labiales blanches, quelquefois piquetées de brun. Dorsales brun-violacé ainsi que la queue. Ventre rosé ou grisâtre uni ou tacheté ou strié de brun.

Distribution : Tout l'Ouest africain forestier.

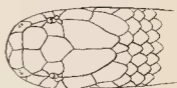
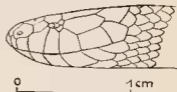


Fig. 27. — *Miodon gabonensis schmidtii* de Witte et Laurent

Genre *Miodon* A. Duméril 1859

Opisthoglyphes, ces Serpents à queue très courte doivent se nourrir de petits Serpents.

2 espèces.

Miodon gabonensis schmidti de Witte et Laurent (fig. 27)

Elapomorphus gabonensis A. Duméril, 1856. Rev. Mag. Zool., (2), 7, p. 468 et 1859, Arch. Mus. Hist. Nat. Paris, (10), p. 206 pl. XVI, fig. 2.

Miodon gabonensis schmidti de Witte et Laurent, 1947, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique (2), fasc. 29, p. 66, fig. 60 à 63.

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 506	♀	506	484	22	15	244	17	14.3

Notre individu a un œil petit (compris plus de deux fois dans sa distance à la bouche) une préoculaire en contact avec la nasale, 2 postoculaires, 1 + 1 temporales, 7 labiales supérieures (3^e et 4^e bordant l'œil), 7 labiales inférieures. Les premières labiales inférieures sont presque entièrement séparées par la symphysiale. Les premières gulaires sont en contact avec les 4 premières labiales inférieures. Les nombres donnés par de Witte et Laurent sont pour les ventrales : 223 - 238 pour les ♂ ; 252 pour les ♀ ; pour les sous-caudales : 19 - 22 chez les ♂ ; 18 chez les ♀.

Taille maxima : 785 mm (Laurent, 1956).

Coloration en alcool : Dorsalement gris foncé, presque noir, sans trace de lignes longitudinales, un collier occipital clair. La teinte dorsale s'arrête au niveau des ventrales qui sont entièrement blanches. Les labiales supérieures sont blanches, légèrement teintées de gris vers le haut.

Distribution : Race orientale de *Miodon gabonensis*, de l'Oubangui et du Nord-Est du Congo ex-belge.



Miodon collaris collaris (Peters) (fig. 28)

Microsoma collare Peters, 1881, Sitzb. Ges. Naturf. Freunde, p. 148

Miodon collaris collaris de Witte et Laurent, 1947, Mém. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique (2), fasc. 29, p. 70, fig. 64 - 65 - 66.

1 spécimen, La Maboké.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 889	♂	592	548	12,4	15	203	23	8,8



Fig. 28. — *Miodon collaris collaris* (Peters)

L'œil, chez notre spécimen, est compris légèrement moins de deux fois dans sa distance à la bouche. Il a une préoculaire en contact avec la nasale, 2 postoculaires, 1 + 1 temporales, 7 labiales supérieures (3^e et 4^e bordant l'œil), 7 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire). Les premières labiales inférieures se touchent largement en arrière de la symphysiale.

De Witte et Laurent (1947) donnent pour cette espèce : Ventrales : 195 - 220 pour les ♂ ; 221 à 236 pour les ♀ ; Sous-caudales : 19 à 24 chez les ♂ ; 15 à 19 chez les ♀.

Taille maxima : 650 mm (de Witte et Laurent, 1947).

Coloration en alcool : Tête légèrement brunâtre, au niveau des yeux une bande noire transverse qui intéresse les préfrontales (presque entièrement), la frontale et les sus-oculaires (là aussi partiellement, les 3/4). Cette bande ressort sous l'œil, s'étale largement sur la suture 3° - 4 labiale. A l'avant des pariétales deux taches ovales noires. La teinte brunâtre de la tête se poursuit sur les trois premières rangées dorsales. Dos brun presque noir jusqu'à l'extrémité de la queue dont la dernière écaille est blanche. La teinte dorsale atteint une partie des ventrales sur une surface égale de chaque côté à une rangée dorsale. Gorge blanche, sauf la symphy-siale et les deux premières labiales inférieures en partie brun foncé. Ventre et sous-caudales blancs.

Distribution : Oubangui, Cameroun, Gabon, Angola, Ouest du Congo et Ouganda.

Sous-famille : *DASYPELTINÆ*

Genre *Dasyeltis* Wagler 1830

Aglyphes. Ce sont les « mangeurs d'œufs ». Les hypapophyses de leurs vertèbres cervicales font saillie dans l'œsophage et permettent ainsi le sectionnement et l'écrasement des coquilles qui sont ensuite rejetées.

1 espèce.

Dasyeltis fasciata A. Smith.
(fig. 29)

1849, Ill. Zool. S. Afr., Rept. pl. 73.

Gans, 1959, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool. 74, p. 96 et 137, pl. II et III.

8 spécimens, Boukoko et La Maboké.

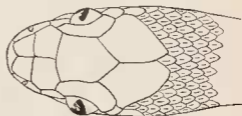
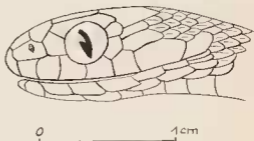


Fig. 29. — *Dasyeltis fasciata* A. Smith

n°	Coll. Mus	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 507		♀	1.014	848	5,1	23	239	75	3,1
1964 - 508		♂	712	597	5,1	19	243	77	3,1
1964 - 509		J	298	244	4,5	21	238	79	3,0
1964 - 510		♀	981	830	5,4	21	244	69	3,5
1964 - 511		♀	636	535	5,2	19	245	68	3,6
1964 - 512		J	297	248	5,0	19	237	67	3,5
1964 - 513		♀	1.021	868	5,6	21	248	69	3,5
1963 - 890		♀	869	735	5,4	19	245	72	3,4

Nos individus ont 1 préoculaire (un seul spécimen à 2), 2 postoculaires, 2 ou 3 temporales, 7 labiales supérieures (3° et 4° en contact avec l'œil), 7 labiales inférieures (les 3 premières touchant la première gulaire), 2 ou 3 temporales.

Taille maxima : 1.021 mm (Coll. Mus. 1964 - 513).

Coloration en alcool : Dos beige-brun : les intervalles des écailles avec des marbrures noires, transverses et irrégulières. Ventre gris bleuté, irrégulièrement marbré de noir. Sur la tête, des marbrures irrégulières noires sur fond beige et brun.

Distribution : En forêt, de la Gambie à l'Ouganda.

Famille : *ELAPIDÆ*

Sous-famille : *ELAPINÆ*

Genre *Boulengerina* Dollo 1886

Cobras aquatiques vivant au bord des rivières et se nourrissant de Poissons. Ils se distinguent des *Najas* vrais par leurs rangs d'écaillés dorsales, droits.

Boulengerina annulata annulata
(Buchholz et Peters) (fig. 30)

Naia annulata Buchholz et Peters 1876.
Monatber. Akad. Wiss. Berlin, p. 119.

Boulengerina annulata annulata Loveridge.
1933, Bull. Mus. Comp. Zool., 74, p. 264.

1 spécimen. La SAFA (40 km de Boukoko).



0 1cm



Fig. 30. — *Boulengerina annulata annulata* (Buchholz et Peters)

n° Coll.	Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 -	514	♂	1.420	1.140	4.0	23	199	75	2.6

Le corps est cylindrique, mais la queue est de plus en plus aplatie latéralement vers son extrémité (adaptation aquatique). Notre spécimen a 7 labiales supérieures (3^e et 4^e touchant l'œil), 8 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec la première gulaire), 1 préoculaire, 2 postoculaires et 1 + 3 temporales.

Taille maxima : 1.900 mm (Schmidt, 1923).

Coloration en alcool : Dessus de la tête marron clair. Cette teinte se poursuit dorsalement jusqu'à la queue qui est brun foncé, presque noire. 23 anneaux noirs sur le corps, les 3 premiers simples, les suivants se dédoublent en deux lignes noires séparées par une ligne beige rosé. Labiales supérieures et inférieures, dessous de la tête et du ventre beige rosé. Au niveau des anneaux noirs, les ventrales sont bordées de noir. Les premières sous-caudales sont largement bordées de brun foncé et les suivantes entièrement brun-noir.

Distribution : Sur les bords des rivières forestières de l'Ouest de l'Afrique Centrale. À l'Est, on trouve la sous-espèce *storms* qui ne possède que quelques anneaux noirs à l'avant du corps.

Genre *Naja* Laurenti 1768

Cobras ou Serpents cracheurs. Terrestres, en milieu humide. Ils se nourrissent de Batraciens, Reptiles, Oiseaux et Mammifères.

1 espèce.



0 1cm

Fig. 31. — *Naja melanoleuca melanoleuca*
Hallowell

Naja melanoleuca melanoleuca Hallowell (fig. 31)

Naja haie var. *melanoleuca* Hallowell, 1857, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad., p. 62.

Naja melanoleuca melanoleuca Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 290 et 380, fig. 42 - 43, pl. XXVI, fig. 2.

6 spécimens, Boukoko et La Maboké.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 515	♂	515	427	4,8	19	211	64	3,3
1964 - 516	♀	792	669	5,4	19	224	65	3,4
1964 - 517	♀	634	523	4,7	19	219	67	3,2
1964 - 518	♀	2.100	1.754	5,0	19	219	64	3,4
1964 - 519	♂	794	660	4,9	19	223	66	3,3
1963 - 891	♀	1.649	1.350	4,5	19	219	67	3,2

Tous nos spécimens ont 1 préoculaire, 3 postoculaires, 7 labiales supérieures (3^e et 4^e en contact avec l'œil), 7 ou 8 labiales inférieures (les 4 premières touchant la première gulaire) et 1 + 3 temporales.

Taille maxima : 2.400 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : Au delà des pariétales et des temporales dorsales entièrement noires jusqu'à l'extrémité de la queue. Dessus de la tête moins foncé que les dorsales, s'éclaircissant vers l'avant, préfrontales et internasales marron clair. Labiales supérieures, préoculaires et postoculaires beige clair à bord noir. Cette bordure se continue sur les labiales inférieures qui sont plus claires que les supérieures, presque blanches. Gorge et les 15 - 20 premières ventrales blanches, ensuite une barre noire comprenant 4 ventrales puis à nouveau 10 - 12 ventrales blanches, suivies de 7 - 8 ventrales noires, 8 - 12 blanches, encore 8 à 10 noires, une série blanche plus ou moins nette. Tout le reste jusqu'à l'extrémité entièrement noir. Les deux premières bandes ventrales blanches sont parfois partagées par une écaille noire chez certains exemplaires

Distribution : Région forestière au Sud du 15° N. En savane on trouve la sous-espèce *subfulva* Laurent.

Nom vernaculaire : Mokaou ou Ma-kaou en lisongo.

Genre *Pseudohaje* Günther 1858

Cobras arboricoles, se nourrissant de Batraciens.

1 espèce.

Pseudohaje goldii (Boulenger) (fig. 32)

Naia goldii Boulenger, 1895, Ann. Mag. Nat. Hist., (6), 16, p. 34.

Pseudohaje goldii Bogert, 1942, Amer. Mus. Nov., 1174 p. 4, fig. 5 - 7.

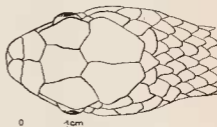


Fig. 32. — *Pseudohaje goldii* (Boulenger)

1 spécimen, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 520	♀	773	605	3,6	15	198	86	2,3

Notre spécimen a 1 préoculaire et 3 postoculaires, 7 labiales supérieures (3^e et 4^e entourant l'œil), 7 labiales inférieures (les 4 premières touchant la première gulaire), 1 + 2 temporales.

Contenu stomacal : une grenouille.

Taille maxima : 2.590 mm (Laurent, 1960).

Coloration en alcool : Dessus de la tête et dos noir métallisé. Ventralement gorge et premier quart du corps blancs. Les ventrales ont une bordure latérale noire envahissant de plus en plus l'écaille au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la tête. Dernier quart du corps et queue entièrement noirs. Côtés de la tête blanchâtres et labiales supérieures bordées de noir.

Distribution : Forêt équatoriale de l'Afrique Centrale.

Sous-famille : *DENDROASPINÆ*

Genre *Dendroaspis* Schlegel 1848

Serpents arboricoles très agiles et très agressifs. Ce sont les « Mambas » ou Serpents de bananiers, extrêmement redoutables, à venin très toxique. Ils se nourrissent d'Oiseaux et de petits Rongeurs.

Dendroaspis jamesoni jamesoni (Traill)
(fig. 33)

Elaps jamesoni Traill, 1843, Essai Phys. Serpents (traduction), p. 179, pl. II, fig. 19 - 20.

Dendroaspis jamesoni jamesoni Loveridge, 1936, Proc. Biol. Soc. Washington, 49, p. 64.

6 spécimens, Boukoko.

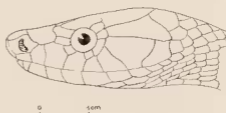


Fig. 33. — *Dendroaspis jamesoni jamesoni* (Traill)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 521	♂	1.660	1.268	3,2	17	222	106	2,0
1964 - 522	♀	709	548	3,4	17	221	111	1,9
1964 - 523	?	1.843	1.369	2,8	17	224	110	2,0
1964 - 524	♂	1.981	1.512	3,2	17	219	104	2,1
1964 - 525	♀	1.746	1.321	3,1	17	224	108	2,0
1964 - 526	♂	1.912	1.489	3,5	17	215	105	2,0

Nos spécimens ont tous 3 préoculaires, 2 ou 3 postoculaires et 1 sous-oculaire, 8 labiales supérieures (4^e en contact avec l'œil), 8 à 9 labiales inférieures (les 4 premières touchant la première gulaire), 1 temporale et 3 occipitales.

Taille maxima : 2.555 mm (de Witte, 1953).

Coloration en alcool : Gris-bleu pâle, plus accentué dorsalement. Vers l'arrière du corps et la queue, toutes les écailles sont bordées de noir. Ce bord noir des écailles est de plus en plus épais vers l'arrière de l'animal. Écailles du dessus de la tête, labiales supérieures et inférieures finement soulignées de noir.

Distribution : Forêt de l'Ouest de l'Afrique Centrale.

Famille : *VIPERIDÆ*

Genre *Causus* Wagler 1830

Terrestres, se nourrissant surtout de Batraciens.

2 espèces.

Causus rhombeatus maculatus
(Hallowell) (fig. 34)

Distichurus maculatus Hallowell, 1842
Journ. Acad. Sc. Philad., 8, p. 337, pl. XIX

Causus rhombeatus maculatus Laurent.
1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8.
Zool., 48, p. 314 et 382.

27 spécimens. Boukoko et La Maboké



0 1cm

Fig. 34. — *Causus rhombeatus maculatus*
(Hallowell)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 527	♀	417	387	12,9	19	136	18	7,5
1964 - 528	♀+♂	555	515	12,8	19	143	18	7,9
1964 - 529	♀	523	482	11,7	19	139	18	7,7
1964 - 530	♀+♂	618	564	10,8	19	140	20	7,0
1964 - 531	♀	509	470	12,0	21	137	18	7,6
1964 - 532	♀	518	481	13,0	19	136	19	8,0
1964 - 533	♀	645	592	11,1	19	137	20	6,8
1964 - 534	♀	536	497	12,7	19	142	19	7,4
1964 - 535	♀	544	505	12,9	19	142	18	7,8
1963 - 892	♀	606	562	12,7	19	147	18	8,1
1963 - 893	♀	512	474	12,4	19	140	17	8,2
1963 - 894	♀	441	410	13,2	17	135	18	7,5
1963 - 895	♀	474	436	11,4	19	140	18	7,7
1963 - 896	J	192	178	12,7	19	145	19	8,0
1964 - 536	♂	489	438	8,5	19	135	22	6,1
1964 - 537	♂	534	483	9,4	19	133	21	6,3
1964 - 538	♂	526	482	10,9	19	134	20	6,7
1964 - 539	♂	541	494	10,5	19	133	21	6,3
1964 - 540	♂	549	498	9,7	19	135	21	6,4
1964 - 541	♂	523	479	9,6	19	138	22	6,2
1964 - 542	♂	505	449	8,0	19	135	22	6,1
1964 - 543	♂	353	318	9,0	19	135	24	5,6
1964 - 544	J	142	129	9,9	19	132	23	5,7
1964 - 545	♂	566	515	10,0	19	133	22	6,0
1964 - 546	♂	484	441	10,2	19	134	22	6,0
1964 - 547	♂	421	383	10,0	19	134	22	6,0
1964 - 548	♂	512	463	9,4	19	132	21	6,2

Laurent (1956) distingue deux sous-espèces chez *Causus rhombeatus*, une sous-espèce de savane : *Causus r. rhombeatus* et une sous-espèce de forêt à écailles moins nombreuses : *Causus r. maculatus*. Nos spécimens appartiennent à cette dernière.

Le nombre de rangées d'écailles dorsales varie peu, 19 pour les ♂ et 17 à 21 pour les ♀. La moyenne des rapports LC/LQ est de 9.6 chez les ♂ et de 12.3 chez les ♀. Pour le rapport V/SC la moyenne est de 6.1 (♂) et de 7.6 (♀). Deux spécimens seulement ont une loréale double. Le nombre d'écailles autour de l'œil (sans compter la sus-oculaire) est presque toujours de 5 (deux exemplaires à 6). Labiales supérieures de 6 à 7, inférieures de 8 à 11. Temporales régulièrement de 2 + 3.

Taille maxima : 645 mm (Coll. Mus. 1964 - 533).

Coloration en alcool : Dorsalement grisâtre ou brunâtre. Un V sur la tête (pointe partant de la frontale) dirigé vers l'arrière, formé de deux traits noirs parallèles plus ou moins épais et pouvant se rejoindre. Des taches noires disposées régulièrement sur le dos. Elles s'atténuent avec l'âge et sont peu visibles chez les vieux spécimens. Ventre plus clair, jaunâtre ou rose.

Distribution : Régions forestières d'Afrique Centrale.



0 1 cm

Causus lichtensteini (Jan) (fig. 35)

Heterodon lichtensteini Jan, 1859, Rev. Mag. Zool., (2), 11, p. 511.

Causus lichtenstemii Boulenger, 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 469.

2 spécimens, Boukoko.



Fig. 35. — *Causus lichtensteini* (Jan)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1963 - 897	♀	516	473	11.0	15	142	19	7.4
1964 - 549	♀	594	547	11.6	15	146	19	7.6

Tous deux ont 6 écailles autour de l'œil (moins sus-oculaire), 6 labiales supérieures, 8 labiales inférieures et 2 + 3 temporales.

Taille maxima : 594 mm (Coll. Mus. 1964 - 549).

Coloration en alcool : Dorsalement gris-bleu uniforme atteignant latéralement une partie des ventrales (1/4 environ). Ventrales gris-beige clair d'un ton plus soutenu à l'arrière. Bord inférieur des labiales supérieures beige. Sur nos spécimens, aucune écaille maculée de noir.

Distribution : Régions forestières d'Afrique Centrale.

Genre *Bitis* Gray 1842

Terrestres, se nourrissant de Rongeurs et de Batraciens

1 espèce.

Bitis nasicornis (Shaw) (fig. 36)

Coluber nasicornis Shaw, 1802, Nat. Miscell., 3, pl. 44.

Bitis nasicornis Boulenger, 1896, Cat. Snakes Brit. Mus., 3, p. 500.

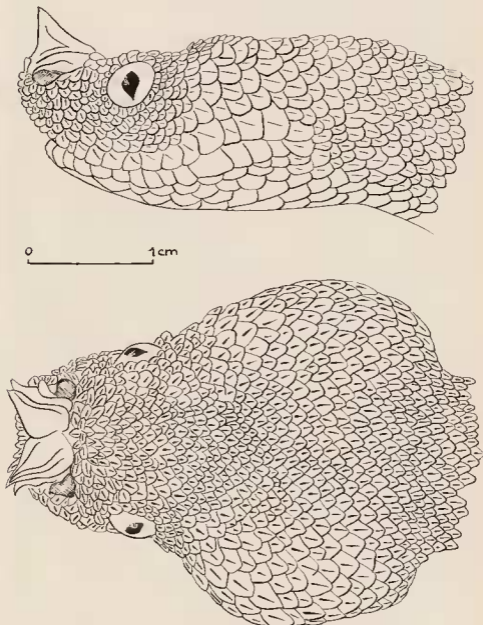


Fig. 36. — *Bitis nasicornis* (Shaw)

1 spécimen, Boukoko, trouvé dans un arbuste.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 550	♀	439	403	11,2	43	142	21	6,7

Notre spécimen est un jeune, il a 16 rangées d'écaillés entre les yeux, et 18 autour.

Taille maxima : 1.250 mm (Angel, 1933).

Coloration en alcool : C'est un des Serpents les plus colorés d'Afrique. Dorsalement, environ 17 séries de dessins bleus bordés de jaune alternant avec des taches jaunes et rouges se prolongeant en losanges sur les côtés du corps. Sur la tête une large tache noire bordée de jaune et de bleu en forme de fer de lance. Ventre olivâtre plus ou moins taché de sombre et de jaune.

Distribution : Dans toutes les forêts d'Afrique Centrale, de la Guinée à l'Ouganda, Congo et Gabon.

Genre *Atheris* Cope 1862

Arboricoles, se nourrissant de Batraciens et de Rongeurs.

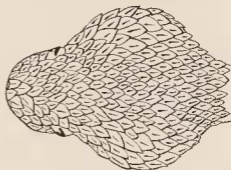
1 espèce.

Atheris squamigera squamigera
(Hallowell) (fig. 37)

Echis squamigera Hallowell, 1854, Proc. Acad. Philad., p. 193.

Atheris squamigera squamigera Laurent, 1956, Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool., 48, p. 330 et 383, pl. XXIX, fig. 1 - 2.

5 spécimens, La Maboké et Boukoko.



0 1cm

Fig. 37. — *Atheris squamigera squamigera* (Hallowell)

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC	V/SC
1964 - 551	♂	647	545	5,3	20	154	53	3,1
1964 - 552	♀	556	467	5,2	21	159	52	3,0
1964 - 553	♀	799	664	4,9	23	161	58	2,7
1964 - 554	♀	608	513	5,4	22	159	53	3,0
1963 - 898	♀	472	401	5,6	21	163	53	3,0

Nos spécimens ont 10 à 11 labiales supérieures, 11 à 12 labiales inférieures, 13 à 16 écaillés autour des yeux et 9 à 11 entre les yeux.

Taille maxima : 799 mm (Coll. Mus. 1964 - 553).

Coloration en alcool : Dos vert-brun foncé avec des écaillés tachées de jaune et blanc sale arrangées en 30 à 40 bandes transversales. Ces bandes peuvent manquer soit vers la tête, soit vers la queue ; l'animal peut être aussi de teinte uniforme.

Mais à chacune de ces bandes transverses correspond une paire de taches claires sur le bord du ventre. Celui-ci est gris-vert marbré de blanc. Quelques spécimens à gorge jaune. Un de nos individus, le plus grand, possède une bande longitudinale blanche au milieu du ventre.

Distribution : Afrique Centrale forestière, du Togo au Kenya et Fernando Po.

Genre *Atractaspis* Smith 1849

Serpents fousseurs, à crochets à venin très développés. Ils se nourrissent de Serpents et de Lézards.

2 espèces.

Atractaspis irregularis parkeri Laurent
(fig. 38)

Atractaspis irregularis (non Remhardt) Peters.
1877, Monatsber. Akad. Wiss. Berlin, p. 616.

Atractaspis irregularis parkeri Laurent, 1945.
Rev. Zool. Bot. Afric. Bruxelles, 38, p. 316 : 1950.
Mém. Inst. R. Sc. Nat. Belgique. (2), 38, p. 17
fig. 7.

12 spécimens, La Maboké, Boukoko.



0 1cm

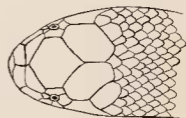


Fig. 38. — *Atractaspis irregularis parkeri* Laurent

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/LQ	D	V	SC/2	V/SC
1963 - 900	♀	506	474	14,8	27	242	23	10,5
1964 - 555	♀	590	557	14,1	27	223	23	9,6
1964 - 556	♀	276	255	12,1	27	233	23	10,1
1964 - 557	♀	603	567	15,7	25	231	24	9,6
1964 - 558	♀	298	278	13,9	25	233	24	9,7
1964 - 559	♀	530	500	16,6	27	232	20	11,6
1964 - 560	♂	471	462	15,2	27	225	22	10,2
1964 - 561	♂	494	463	14,7	25	230	23	10,0
1964 - 562	♂	254	232	10,5	27	221	21	10,5
1964 - 563	♂	232	216	13,5	27	218	23	9,4
1964 - 564	♂	510	478	15,9	27	220	21	10,4
1964 - 565	J	229	213	13,3	27	?	23	?

Nos spécimens ont 1 préoculaire, 1 postoculaire, 5 labiales supérieures (3^e et 4^e bordant l'œil), 6 labiales inférieures (la 3^e est la plus longue et les 3 premières sont en contact avec la première gulaire), 1 temporale.

Une particularité à signaler chez les n^{os} 1964 - 556 et 559 : les préfrontales ne sont pas en contact, mais séparées par la frontale qui touche ainsi les internasales. Par tous leurs autres caractères d'écaillage, ces deux individus ne diffèrent en rien des autres spécimens et je ne crois pas utile de les en séparer.

Taille maxima : 603 mm (Coll. Mus. 1964 - 557).

Coloration en alcool : Noir ou brun rougeâtre foncé sur tout l'animal.

Distribution : Oubangui, Cameroun, Ouest du Congo, Gabon et Nord de l'Angola.

Atractaspis reticulata heterochilus
Boulenger (fig. 39)

Atractaspis heterochilus Boulenger 1901.
Ann. Mus. Congo Belge, Zool., (2), p. 12,
pl. V, fig. 1.

Atractaspis reticulata heterochilus Laurent
(part), 1950. Mém. Inst. R. Sc. Nat. Bel-
gique, (2), 38, p. 39, fig. 17; 1956, Ann.
Mus. A. Congo Belge. Sér. 8, 48, p. 382.

2 spécimens, Boukoko.

n° Coll. Mus.	Sexe	LT	LC	LC/IQ	D	V	SC/2	V/SC
1964 - 566	♀	736	706	23,5	23	337	21	16,0
1963 - 899	♀	822	783	20,0	23	344	23	17,9

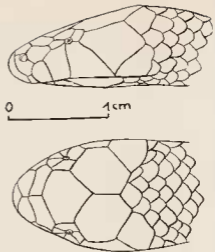


Fig. 39. — *Atractaspis reticulata heterochilus* Boulenger

Nos spécimens ont une préoculaire, 1 postoculaire, 5 labiales supérieures (3^e et 4^e bordant l'œil), 4 labiales inférieures (la 2 est soudée à la première gulaire, la 3^e est très longue et très large), 1 temporale. L'œil est très petit. Nos deux individus ont 23 rangs d'écaillés au milieu du corps. Ce nombre n'est atteint qu'au niveau de la 100^e ventrale. Nous avons trouvé 19 rangs jusqu'à la ventrale 60. Dans sa description de *Atractaspis reticulata*, faite d'après un seul individu, Sjöstedt donne 19 rangs et n'indique pas à quel niveau ont été comptés les rangs d'écaillés dorsales (contrairement à l'affirmation de Laurent, 1945, p. 341). Sjöstedt a-t-il compté les écaillés du type au milieu du corps? Tant que cette question n'aura pas été élucidée par l'examen du type, nous ne saurons pas si les deux sous-espèces doivent être unies ou séparées.

Taille maxima : 1.135 mm (Laurent, 1950).

Coloration en alcool : Gris-brun foncé, bords des écaillés (surtout des ventrales) plus clairs.

Distribution : Cameroun, Oubangui, Congo, Gabon, Tanganyika.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES SERPENTS
DE LA RÉGION BOUKOKO - LA MABOKÉ (1)

1. — Corps recouvert en dessus et en dessous d'écaillés toutes semblables ; petites et lisses 2
 Corps à écaillés différenciées en plaques à la partie inférieure (Ventrales et Sous-caudales) 3
2. — Plus de 20 rangs d'écaillés autour du corps, queue aussi longue que large **Typhlopidae**
 Au plus, 14 rangs d'écaillés autour du corps, queue beaucoup plus longue que large (plus de trois fois) **Leptotyphlopidae**
3. — Ventrals beaucoup plus étroites que le corps **Boidae**
 Ventrals aussi larges ou presque aussi larges que le corps 4
4. — Pas de crochets à venin antérieurs **Colubridae**
 (Aglyphes et Opisthoglyphes)
 Des crochets à venins antérieurs 5
5. — Crochets à venin en avant suivis de dents maxillaires **Elapidae**
 (Protéroglyphes)
 Crochets à venin situés sous l'œil, non suivis de dents maxillaires **Viperidae**
 (Solénoglyphes)

Famille : **Typhlopidae**

2 espèces :

- moins de 375 écaillés longitudinales *Typhlops congestus*
- plus de 375 écaillés longitudinales *Typhlops steinhausi*

Famille : **Leptotyphlopidae**

- 1 espèce *Leptotyphlops sundevalli*

Famille : **Boidae**

- 1 espèce *Calabaria reinhardti*

(1) Ce tableau ne correspond qu'aux espèces citées dans ce travail et est particulièrement destiné aux chercheurs devant séjourner à la Station de La Maboké. Bien entendu, des modifications devront être apportées dans un avenir plus ou moins lointain au fur et à mesure des récoltes.

Famille : Colubridæ

1. — 1 internasale	<i>Hydræthiops melanogaster</i>	
2 internasales		2
2. — Sous-caudales simples		3
Sous-caudales doubles		4
3. — 17 rangs d'écailles dorsales	<i>Dipsadoboa unicolor unicolor</i>	
plus de 25 rangs d'écailles dorsales	<i>Boædon olivaceus</i>	
4. — pas de loréale		5
1 loréale		7
5. — Dorsales carénées	<i>Dasypeltis fasciata</i>	
Dorsales lisses		6
6. — Œil compris plus de deux fois dans sa distance à la bouche,		
♂ : nombre de ventrales compris entre 220 - 240		
♀ : nombre de ventrales supérieur à 240		
.....	<i>Miodon gabonensis schmidti</i>	
Œil compris moins de deux fois dans sa distance à la bouche,		
♂ : nombre de ventrales inférieur à 220		
♀ : nombre de ventrales inférieur à 240		
.....	<i>Miodon collaris collaris</i>	
7. — Dorsales carénées (très faibles chez <i>Mehelya stenophthalmus</i>)		8
Dorsales lisses (carènes faibles sur la partie postérieure du corps chez <i>Crotaphopeltis</i>)		14
8. — 23 rangs d'écailles dorsales	<i>Botrophthalmus lineatus</i>	
21 ou moins de 21 rangs d'écailles dorsales		9
9. — 19 à 21 rangs d'écailles dorsales		10
15 rangs d'écailles dorsales		11
10. — Pupille horizontale	<i>Thelotornis kirtlandi</i>	
Pupille ronde	<i>Thrasops jacksoni jacksoni</i>	
11. — 2 carènes sur les écailles médiodorsales		12
1 carène sur les écailles médiodorsales		13
12. — Plus de 200 écailles ventrales	<i>Mehelya poensis</i>	
Moins de 200 écailles ventrales	<i>Mehelya stenophthalmus</i>	
13. — Sous-caudales carénées - Une seule temporale antérieure		
.....	<i>Gastropyxis smaragdina</i>	
Sous-caudales lisses - 2 temporales antérieures....	<i>Haspidophrys lineatus</i>	
14. — Rang vertébral élargi		15
Rang vertébral non élargi		18
15. — Ventrales carénées	<i>Rhamnophis æthiopiassa</i>	
Ventrales non carénées		16

16. — 15 rangs d'écaïlles dorsales	<i>Hormonotus modestus</i>	
Plus de 19 rangs d'écaïlles dorsales		17
17. — 21 à 25 rangs d'écaïlles dorsales - 13 à 14 labiales inférieures		
.....	<i>Boiga blandingi</i>	
19 rangs d'écaïlles dorsales - 11 à 12 labiales inférieures		
.....	<i>Boiga pulverulenta</i>	
18. — Pupille verticale		19
Pupille ronde		20
19. — 19 rangs d'écaïlles dorsales - moins de 200 ventrales - moins de 40 sous-caudales	<i>Crotaphopeltis hotemboïca hotemboïca</i>	
17 rangs d'écaïlles dorsales - plus de 200 ventrales - plus de 90 sous-caudales	<i>Dipsadoboa duchesnei duchesnei</i>	
20. — 15 rangs d'écaïlles dorsales		21
17 à 19 rangs d'écaïlles dorsales		23
21. — Moins de 140 ventrales	<i>Grayia cæsar</i>	
Plus de 140 ventrales		22
22. — Ventrales carénées	<i>Philothamnus semivariegatus</i>	
Ventrales non carénées	<i>Chlorophis hoplogaster</i>	
23. — 1 temporale antérieure	<i>Natriciteres fuliginoides</i>	
2 temporales antérieures		24
24. — Temporales antérieures sensiblement égales - plus de 170 ventrales	<i>Psammophis sibilans sibilans</i>	
Temporale antérieure inférieure beaucoup plus grande que la supérieure - moins de 170 ventrales	<i>Grayia smithi</i>	

Famille : **Elapidæ**

1. — Rangs d'écaïlles dorsales droits		
.....	<i>Boulengerina annulata annulata</i>	
Rangs d'écaïlles dorsales obliques		2
2. — Plus de 95 sous-caudales		
.....	<i>Dendroaspis jamesoni jamesoni</i>	
Moins de 95 sous-caudales		3
3. — 15 rangs d'écaïlles dorsales	<i>Pseudohaje goldii</i>	
19 rangs d'écaïlles dorsales	<i>Naja melanoleuca melanoleuca</i>	

Famille : **Viperidæ**

1. — Œil petit, pas de sous-oculaires		2
Œil moyen ou grand, des sous-oculaires		3

2. — Moins de 250 ventrales
 *Atractaspis irregularis parkeri*
 Plus de 300 ventrales
 *Atractaspis reticulata heterochilus*
3. — De grandes plaques sur la tête, pupille ronde 4
 De petites écailles sur la tête, pupille elliptique 5
4. — Sous-caudales simples, 15 rangs d'écailles dorsales
 *Causus lichtensteini*
 Sous-caudales doubles, 17 à 21 rangs d'écailles dorsales
 *Causus rhombeatus maculatus*
5. — Sous-caudales simples (plus de 40)
 *Atheris squamigera squamigera*
 Sous-caudales doubles (moins de 40)
 *Bitis nasicornis*

BIBLIOGRAPHIE

- ANGEL (E.), 1933. — Les Serpents de l'Afrique Occidentale - Paris, Larose, p. 1-246, fig. 1 - 83 n.
- BARBOUR (T.) et LOVERIDGE (A.), 1928. — A comparative study of the herpetological fauna of the Unguru and Usambara Mountains, Tanganyika Territory, with descriptions of new species - *Mem. Mus. Comp. Zool.*, 50, p. 87 - 265, pl. I - IV.
- BOGERT (C.M.), 1940. — Herpetological results of the Vernay Angola Expedition - *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 77, p. 1 - 107, fig. 1 - 18, pl. I.
1943. — *Pseudohaje* Günther, a valid genus for two West African arboreal Cobras. - *Amer. Mus. Nov.*, n° 1174, p. 1 - 9, fig. 3 - 4.
- BOULENGER (G.A.), 1893. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History). - London, 1, p. 1 - XIII et 1 - 448, fig. 1 - 26, pl. 1 - XX.
1894. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History). - London, 2, p. 1 - XI et 1 - 382, fig. 1 - 25, pl. 1 - XX.
1895. — On some new or little-known Reptiles obtained by W.H. Crosse Esq., on the Niger. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 16, p. 32 - 34.
1896. — Catalogue of the Snakes in the British Museum (Natural History) - London, 3, p. 1 - XIV et 1 - 727, fig. 1 - 37, pl. 1 - XXV.
1901. — Matériaux pour la faune du Congo Belge, Batraciens et Reptiles nouveaux. - *Ann. Mus. Congo Belge, Zool.*, (1), 2, p. 1 - 14, pl. 1 - V.
1915. — A list of the Snakes of the Belgian and Portuguese Congo Northern Rhodesia and Angola. - *Proc. Zool. Soc. London*, p. 193-223, fig. 1 - 12.
- BUCHHOLZ (R.W.) et PETERS (W.), 1876. — Über die von Dr. Buchholz in Westafrika gesammelten Reptilien. - *Monatsb. Akad. Wiss. Berlin*, p. 117 - 123, pl., fig. 1 - 2.
- DOUCET (J.), 1963. — Les Serpents de la Côte-d'Ivoire. - *Acta Tropica*, 20, 3 et 4, p. 201 - 259 et p. 297 - 340, fig. 1 - 57, pl. 1 - X.

- DUMÉRIEL (A.M.C.) et BIBRON (G.), 1834-1854. — *Erpétologie Générale*. - Paris, 1 à 9.
- DUMÉRIEL (A.), 1856. — Notes sur les Reptiles du Gabon. - *Rev. Mag. Zool.*, (2), 7, p. 460 - 470.
1859. — Reptiles et Poissons de l'Afrique Occidentale. - *Arch. Mus. Nat. Hist. Nat.*, X, p. 137 - 268, pl. XIII - XXIII.
- FISCHER (J.G.), 1856. — Neue Schlangen des Hamburgischen Naturhistorischen Museums. - *Abh. Nat. Ver. Hamburg*, 3, p. 81 - 116, pl. I - III.
- FITZSIMONS (V.F.M.), 1962. — Snakes of Southern Africa. - London, p. 1 - 423, fig. 1 - 106, pl. 1 - 43, pl. I - LXXIV, 78 cartes.
- GANS (C.), 1959. — A taxonomic revision of the African Snakes Genus "*Dasypeltis*" (Reptilia Serpentes). - *Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool.*, 74, p. 1 - 237, fig. 1 - 36, pl. I - XIII.
- GÜNTHER (A.), 1858. — Catalogue of the Colubrine Snakes in the Collection of the British Museum. - London, p. I - XVI et 1 - 281.
1862. — On new Species of Snakes in the collection of the British Museum. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (3), 9, p. 117 - 132, pl. IX - X.
1863. — On some Species of Three-Snakes (*Ahetulla*). - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (3), 11, p. 283 - 287.
1872. — Seventh Account of new Species of Snakes in the Collection of the British Museum. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (4), 9, p. 13 - 37, pl. III - VI.
1895. — Notice on Reptiles and Batrachians collected in the Eastern half of Tropical Africa. - *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (6), 15, p. 523 - 551, pl. XXI.
- HALLOWELL (E.), 1842. — Description of a new Genus of Serpents from Western Africa. - *Journ. Acad. Philad.*, 8, p. 336 - 338, pl. XIX.
1844. — Description of new Species of African Reptiles. - *Proc. Acad. Philad.*, p. 169 - 172.
1854. — Descriptions of new Reptiles from Guinea. - *Proc. Acad. Philad.*, p. 193 - 194.
1857. — Notice on a Collection of Reptiles from the Gaboon country, West Africa, recently presented to the Academy of Natural Sciences of Philadelphia by Dr. Henry A. Ford. - *Proc. Acad. Philad.*, p. 48 - 72.
- JAN (G.), 1859. — Additions et rectifications aux Plan et Prodrome de l'Iconographie descriptive des Ophiidiens. - *Rev. Mag. Zool.*, (2), 11, p. 503 - 512.
1862. — Note sulla Famiglia dei Tiflopidi: sui loro Generi e sulle specie del Genere *Stenostoma* relative alle tav. V e VI della ed alle tav. V e VI del 2° fascicolo dell'Iconographie Générale des Ophiidiens. - *Arch. Zool. Anat. Fis.*, 1, p. 178 - 199.
- 1860-1881. — Iconographie Générale. - Milan et Paris, p. 1 - 100, et atlas, 3 vol.
- LAURENT (R.), 1945. — Contribution à la connaissance du Genre *Atractaspis* A. Smith. - *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 38, p. 312 - 343.
1950. — Révision du Genre *Atractaspis* A. Smith. - *Mém. Inst. R. Sc. Nat. Belgique* (2), 38, p. 1 - 49, fig. I - 18.
1956. — Contribution à l'Herpétologie de la région des Grands Lacs de l'Afrique Centrale. I. Généralités; II. Chéloniens; III. Ophiidiens. - *Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool.*, 48, p. 1 - 390, fig. 1 - 49, pl. I - XXXI.
1960. — Notes complémentaires sur les Chéloniens et les Ophiidiens du Congo oriental. - *Ann. Mus. R. Congo Belge, Sér. 8, Zool.*, 84, p. 1 - 86.
- LAURENTI (J.N.), 1768. — *Austriaci viennensis Specimen medicum exhibens Synopsin Reptilium emendatum cum experimentis circa venena et antidote Reptilium Austriacorum*. - Vienne, p. 1 - 214, pl. 1 - 5.
- LEACH (W.E.), 1818. — In Tuckey, J.K. Narrative of an Expedition to explore the River Zaïre usually called the Congo, in South Africa in 1816... - London, p. I - LXXII et p. 1 - 498, fig., 13 pls et 1 carte.
- LINNÉ (C.), 1758. — *Systema naturae*. Ed. 10, I, p. 1 - 824.

- LOVERIDGE (A.), 1933. — Reports on the scientific results of an expedition to the South-western Highlands of Tanganyika Territory. VII. Herpetology. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 74, p. 197 - 415, pl. I - III.
1936. — New tree Snakes of the Genera *Thrasops* and *Dendraspis* from Kenya Colony. - *Proc. Biol. Soc. Washington*, 49, p. 63 - 65.
1936. — African Reptiles and Amphibians in the Field Museum of Natural History. - *Zool. Ser. Field Mus. Nat. Hist.*, 22, p. 1 - 111.
1937. — Zoological results of the George Vanderbilt African Expedition of 1934 VII. Reptiles and Amphibians. - *Proc. Acad. Philad.*, 69, p. 265 - 296.
1939. — Revision of the African Snakes of the Genera *Mehelya* and *Gonionotophis*. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 86, p. 131 - 162, fig. 1 - 2.
1940. — Revision of the African Snakes of the Genera *Dromophis* and *Psanmophis*. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 87, p. 1 - 69.
1953. — Zoological results of a fifth expedition to East Africa. III. Reptiles from Nyassaland and Tete. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 110, p. 143 - 322, fig. A et fig. 1 - 4, pl. I - V.
1958. — Revision of five African Snake Genera. - *Bull. Mus. Comp. Zool.*, 119, p. 1 - 198.
- MOCQUARD (F.), 1887. — Du genre *Heterolepis* et des espèces qui le composent dont trois nouvelles. - *Bull. Soc. Philom. Paris*, (7), 11, p. 1 - 34, pl. I - II.
- PETERS (W.), 1863. — Über einige neue oder weniger bekannten Schlangenarten des Zoologischen Museums zu Berlin. - *Monatsber. Akad. Wiss. Berlin*, p. 272 - 280.
1877. — Übersicht der Amphibien aus Chualova (Westafrika), welche von der Afrikanischen Gesellschaft dem Berliner Zoologischen Museum übergeben sind. - *Monatsber. Akad. Wiss. Berlin*, p. 611 - 621, 1 pl.
1881. — Zwei neue von Herr Major von Mechow während seiner letzter Expedition nach West Afrika entdeckte Schlangen vor und gab einer Übersicht der von ihm mitgebrachten herpetologischen Sammlung. - *Sitzb. Ges. naturf. Freunde Berlin*, p. 147 - 150.
- PYMAN (C.R.S.), 1938. — A guide to the Snakes of Uganda. - *Uganda Soc. Kampala*, p. I - XXI et 1 - 362, diagr. I-II, pl. A-W et I - XVIII, 2 cartes.
- ROUX-ESTÈVE (R.) et GUIBÉ (J.), 1965. — Contribution à l'étude du Genre *Boadon* (Serpentes, Colubridae). - *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat.*, (2), 36, p. 761 - 774, fig. 1 - 5.
- SCHLEGEL (H.), 1837. — Essai sur la physionomie des Serpents. - La Haye, p. 1 - 606, 2 tab., 21 pl., 3 cartes.
1848. — Description d'une nouvelle espèce du Genre *Eryx*, *Eryx reinhardti*. - *Bijdragen tot de Dierkunde*, I, 3, p. 1 - 3, pl.
- SCHMIDT (K.P.), 1923. — Contribution to the Herpetology of the Belgian Congo based on the collection of the American Museum Congo Expedition 1909 - 1915, Part II. Snakes. - *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, 49, p. 1 - 146, fig. 1 - 15, pl. I - XXII.
- SHAW (G.), 1802. — The Naturalist's Miscellany. - London, 1790-1813, 24 vol. Pl. LXXV-CX.
- SJÖSTEDT (Y.), 1896. — *Atractaspis reticulata*, eine neue Schlange aus Kamerun. - *Zool. Anz.*, XIX, p. 516 - 517.
- SMITH (A.), 1838-1849. — Illustrations of the Zoology of South Africa, consisting chiefly of figures and descriptions of the objects of Natural History collected during an Expedition into the interior of South Africa in the years 1834, 1835 and 1836; fitted out by "The Cape of Good Hope Association for exploring Central Africa". Reptilia. - London, pl. I-LXXVIII, append. p. 1 - 28.
- STERNFELD (R.), 1909. — Die Schlangen Togos. - Die Fauna der Deutschen Kolonien, hrsg. von Zool. Mus. Berlin, Reihe II, Heft 1, Berlin, p. I - IV, et 1 - 29, fig. 1 - 41.
1909. — Die Schlangen Kameruns. - Die Fauna der Deutschen Kolonien, hrsg. von Zool. Mus. Berlin, Reihe I, Heft 1, Berlin, p. I - IV, et 1 - 28, fig. 1 - 34.

- TRAILL (T.S.), 1843. — Essay on the physiognomy of Serpents (Schlegel H.) Transl. by T.S. Traill. - Edinburgh, p. I - VII et 1 - 25, 2 pl., 1 carte.
- VILLIERS (A.), 1963. — Les Serpents de l'Ouest africain. - *Inst. Fr. Afrique Noire, Initiat. afric.*, 2, (2^e éd.), p. 1 - 190, fig. 1 - 258
1963. — Serpents africains des collections du Mu-éum de Paris. - *Bull. I.F.A.N.*, XXV, A, n^o 4, p. 1367 - 1373, fig. 1 - 3.
- WITTE (G.F. de), 1953. — Reptiles. - *Inst. Parcs Nat. Congo Belge. Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G.F. de Witte...* (1946-1949), 6, p. 1 - 332, fig. 1 - 111, pl. 1 - XLI.
1962. — Genera des Serpents du Congo et du Ruanda-Urundi. - *Ann. Mus. R. Afr. Centr.*, Sér. 8, Zool., 104, p. 1 - 203, fig. 1 - 94, pl. 1 - XV.
- WITTE (G.F. de) et LAURENT (R.), 1947. — Révision d'un groupe de Colubridae africains. Genres *Calamellaps*, *Miodon*, *Aparallactus* et formes affines. - *Mém. Mus. R. Hist. Nat. Belgique*, (2), 29, p. 1 - 134, fig. 1 - 132.

INDEX

- æthiopissa* (*Rhynchophis*) 64
Ahætaulla hoplogaster 61
annulata (*Boulengerina*) 75
annulata (*Naja*) 75
Atheris squamigera squamigera 81
Atractaspis heterochilus 83
Atractaspis irregularis 82
Atractaspis irregularis parkeri 82
Atractaspis reticulata heterochilus 83
Bitis nasicornis 80
blandingi (*Boiga*) 69
blandingi (*Dipsas*) 69
Boædon olivaceus 57
Boiga blandingi 69
Boiga pulverulenta 68
Botrophthalmus lineatus 57
Botrophthalmus lineatus brunneus 57
Boulengerina annulata annulata 75
brunneus (*Botrophthalmus lineatus*) 57
cæsar (*Grayia*) 66
cæsar (*Xenurophis*) 66
Calabaria reinhardti 54
Causus lichtensteini 79
Causus rhombeatus maculatus 78
Chlorophis hoplogaster 61
collare (*Microsoma*) 73
collaris (*Miodon*) 73
Coluber nasicornis 80
Coluber sibilans 71
Coluber smythii 66
congestus (*Onychocephalus*) 51
congestus (*Typhlops*) 51
Coronella fuliginoides 55
Coronella hotemboiea 67
Crotaphopeltis hotemboiea
hotemboiea 67
Dasypteltis fasciata 74
Dendroaspis jamesoni jamesoni 77
Dendrophis semivariatus 62
Dendrophis smaragdina 62
Dipsadoboa duchesnei duchesnei 70
Dipsadoboa unicolor unicolor 69
Dipsas blandingi 69
Dipsas pulverulenta 68
Distichurus maculatus 78
duchesnei (*Dipsadoboa*) 70
duchesnei (*Leptodira*) 70
Echis squamigera 80
Elaphe lineatus 57
Elapomorphus gabonensis 73
Elaps jamesoni 77
Eryx reinhardti 54
fasciata (*Dasypteltis*) 74
fuliginoides (*Coronella*) 55
fuliginoides (*Natriciteres*) 55
gabonensis (*Elapomorphus*) 73
gabonensis (*Miodon*) 72
Gastropyrix smaragdina 62
goldii (*Naja*) 76
goldii (*Pseudohaje*) 76
Grayia cæsar 66
Grayia smithi 66
haie (*Naja melanoleuca*) 76
Haspidophrys lineatus 63
heterochilus (*Atractaspis*) 83
heterochilus (*Atractaspis reticulata*) 83
Heterodon lichtensteini 79

- Heterolepis poensis* 59
Heterolepis stenophthalmus 59
Holurophis olivaceus 58
hoplogaster (*Ahætulla*) 61
hoplogaster (*Chlorophis*) 61
Hormonotus modestus 60
hotemboiea (*Coronella*) 67
hotemboiea (*Crotaphopeltis*) 67
Hydræthiops melanogaster 56
irregularis (*Atractaspis*) 82
ituriensis (*Rhamnophis æthiopissa*) 65
jacksoni (*Thrasops*) 65
jamesoni (*Dendroaspis*) 77
jamesoni (*Elaps*) 77
kirtlandii (*Leptophis*) 72
kirtlandii (*Thelotornis*) 72
Lamprophis modestus 60
Leptodira duchesnii 70
Leptophis kirtlandii 72
Leptotyphlops sundevalli 53
lichtensteini (*Causus*) 79
lichtensteini (*Heterodon*) 79
lineatus (*Botrophthalmus*) 57
lineatus (*Elaphe*) 57
lineatus (*Haspidophrys*) 63
maculatus (*Causus rhombeatus*) 78
maculatus (*Distichurus*) 78
Mehelya poensis 58
Mehelya stenophthalmus 59
melanogaster (*Hydræthiops*) 56
melanoleuca (*Naja*) 75
Microsoma collare 73
Miodon collaris collaris 73
Miodon gabonensis schmidtii 72
modestus (*Hormonotus*) 60
modestus (*Lamprophis*) 60
Naia annulata 75
Naia goldii 76
Naja haie melanoleuca 76
Naja melanoleuca melanoleuca 75
Naja melanoleuca subfulva 76
nasicornis (*Bitis*) 80
nasicornis (*Coluber*) 80
Natriciteres fuliginoides 55
Natriciteres olivacea 55
Natriciteres variegata 55
olivacea (*Natriciteres*) 55
olivaceus (*Boædon*) 57
olivaceus (*Holurophis*) 58
Onychocephalus congestus 51
parkeri (*Atractaspis irregularis*) 82
Philothamnus semivariiegatus 62
poensis (*Heterolepis*) 59
poensis (*Mehelya*) 58
Psammophis sibilans sibilans 71
Pseudohaje goldii 76
pulverulenta (*Boiga*) 68
pulverulenta (*Dipsas*) 68
reinhardti (*Calabaria*) 54
reinhardti (*Eryx*) 54
Rhamnophis æthiopissa 64
Rhamnophis æthiopissa ituriensis 65
schmidtii (*Miodon gabonensis*) 72
semivariiegatus (*Dendrophis*) 62
semivariiegatus (*Philothamnus*) 62
sibilans (*Coluber*) 71
sibilans (*Psammophis*) 71
smaragdina (*Dendrophis*) 62
smaragdina (*Gastropyxis*) 62
smithi (*Grayia*) 66
smythii (*Coluber*) 66
squamigera (*Atheris*) 81
squamigera (*Echis*) 81
steinhausi (*Typhlops*) 52
stenophthalmus (*Heterolepis*) 59
stenophthalmus (*Mehelya*) 59
Stenostoma sundevalli 53
subfulva (*Naja melanoleuca*) 76
sundevalli (*Leptotyphlops*) 53
sundevalli (*Etenostoma*) 53
Thrasops jacksoni jacksoni 65
Thelotornis kirtlandi 72
Typhlops congestus 51
Typhlops steinhausi 52
unicolor (*Dipsadoboa*) 69
variegata (*Natriciteres*) 55
Xenurophis cæsar 66